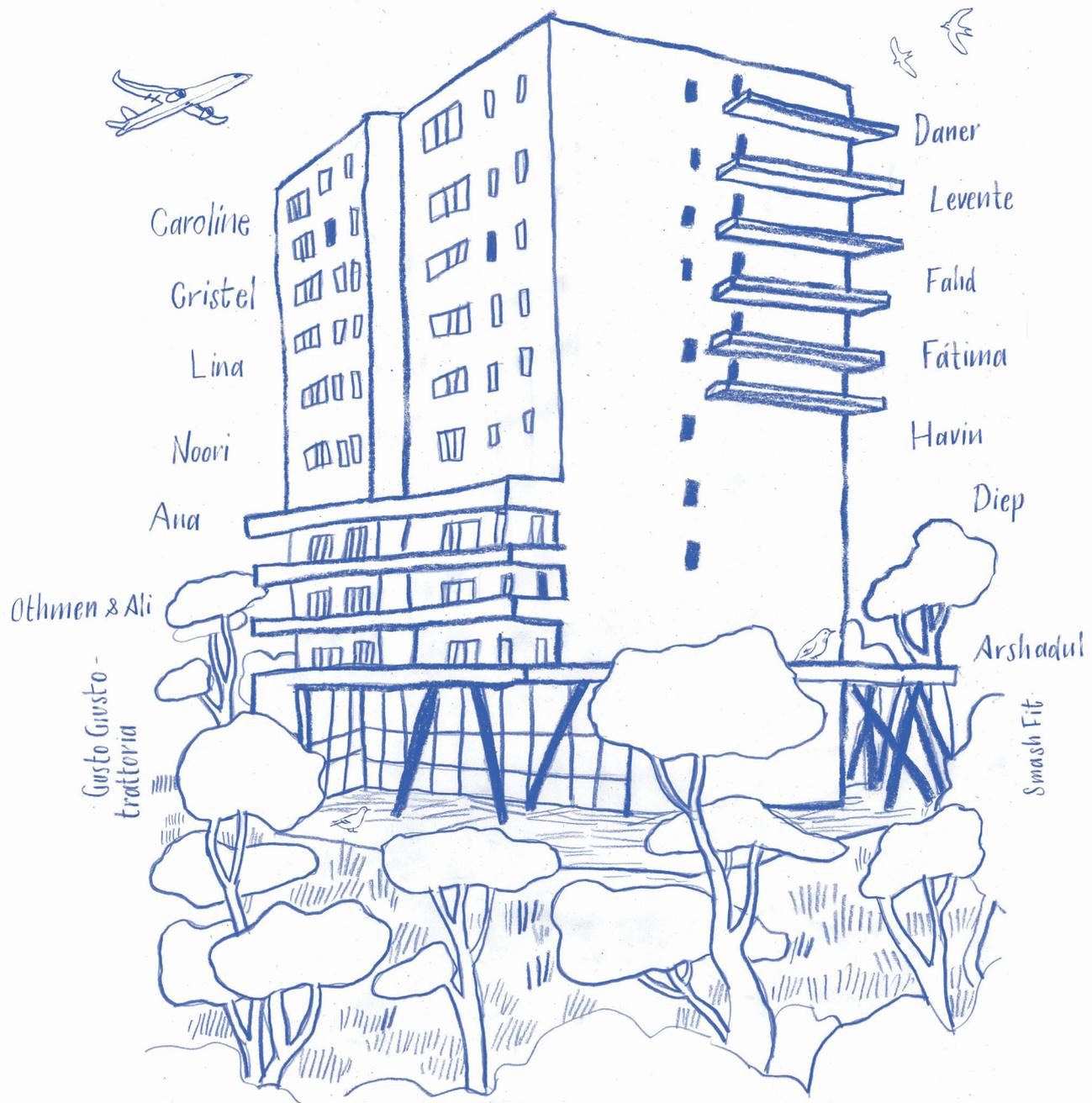


LE LEYLA ZAINA



1 Rue Najla Bouden

15 Cartes postales sonores





1 rue Najla Bouden

Balade sonore

Que se passe-t-il ce samedi au 1 rue Najla Bouden, dans le quartier de la Faourette à Toulouse?

Des repas se mitonnent, une surprise se prépare, un chien aboie...

Durant une année scolaire, Noori, Ana, Arshadul, Ali, Havin, Caroline, Cristel, Daner, Diep, Fátima, Fahd, Levente, Aya, Lisa & Othmen, élèves de l'UPE2A du lycée Déodat de Séverac, ont participé à un parcours d'écriture et de création proposé par le théâtre Garonne et Agathe Raybaud autour des langues, exils et déplacements. Une action fédératrice et interculturelle nourrie par des expériences artistiques, soutenue par la Cité Éducative de Toulouse Grand Mirail, ainsi que la DRAC Occitanie.

À la manière de Georges Perec dans *La Vie mode d'emploi*, quinze jeunes nouvellement arrivés en France, âgés de 15 à 19 ans ont ainsi imaginé cet immeuble où leurs vies et celles de leurs familles pourraient se croiser. Un samedi comme les autres, en quinze récits-fictions, comme une mosaïque de sensibilités et de langages, qui bruisse des 15 nationalités et 28 langues cohabitant entre les 8 étages du Leyla Zana.

• **Trois spectacles** de la programmation du théâtre Garonne, suivis de **9h d'ateliers menés par les artistes** ont nourri leur inspiration : Julien Cassier et *Mazût* de Baro d'Evel leur ont frayé un chemin vers l'imaginaire et le tissage narratif ; Camille Boitel et *Ma Aïda* leur ont permis d'expérimenter mille manières de se rencontrer ; Stéphanie Fuster et *Gradiva* les ont amenés du côté du rythme et de l'expression par le corps, accompagnés par la musique de Leny Creff, reprise pour les enregistrements.

• **Dix ateliers d'écriture** orchestrés par Agathe Raybaud se sont laissés habiter par ces expériences et ont repris les motifs apparus lors de ces moments de pratique artistique comme appui de la fiction et du travail stylistique.

• **Trois ateliers de prise de vue photographique** proposés dans le quartier de la Faourette par Yutharie Gal-Ong et Jean-Luc Aribaud du Centre Culturel Saint-Cyprien, sont venus se mêler à l'écriture, découlant d'elle et l'irriguant à leur tour : la lumière capturée par les photos des jeunes est venue s'imprimer sur leurs corps pour mettre leurs mots et leur sensibilité en images. Des portraits argentiques ont aussi été pris par les jeunes et développés en labo au Centre Culturel par des élèves volontaires.

• **Deux séances d'enregistrement** avec Emmanuel Muré de RadioRadio Toulouse 106.8FM ont permis aux jeunes de mettre en voix leurs textes pour créer une balade sonore.

L'immeuble imaginé par les jeunes a pris forme grâce à Mayya Durand, architecte, qui en a fait un visuel en 3D. Celui-ci a ensuite été ré-interprété par Inbar Heller Algazi, illustratrice, afin de créer l'affiche qui invite les habitants du quartier Bagatelle-Mermoz-Faourette à cette balade sonore.

Le projet a été relayé et poursuivi toute l'année par leur enseignante de FLE, Gypsy Allard et soutenu par Jean-Yves Soulier, proviseur du lycée Déodat de Séverac, ainsi que son CA.

Le théâtre Garonne a coordonné l'action et a organisé sa restitution le 21 mai 2022 en présence des jeunes et des familles dans le cadre du festival In **Extremis / Hospitalités**. Il a également mis en œuvre sa communication et organisé son déploiement dans quartier Bagatelle-Faourette, notamment avec le centre Henri Desbals, le centre social de Bagatelle et l'association Toulouse Métropole Habitat.

**Mettez vos écouteurs, fermez les yeux :
bienvenue au Leyla Zana !**

Noori

4^{ème} étage, gauche

Hier à 20 heures, j'étais chez Daner, au 8ème étage droite. On buvait du thé kurde avec son père, qui fait de très belles poésies. J'adore la poésie irakienne, مكد يقارح تييتسه شح لكلك زا, j'ai même vu un film sur la vie de l'un des plus grands poètes irakiens. Je parle quatre langues راج منامز راج, mais j'aime bien parler irakien et discuter de ma culture avec quelqu'un qui la connaît. Quand ils me voient, les gens pensent que je ne suis pas irakien. Ça m'énerve. Ils pensent aussi que je suis plus vieux que mon âge. L'avantage, c'est qu'ils me respectent dès qu'ils me voient. Ils ne savent pas toujours qu'en fait je suis gentil.

Soudain, il y a eu l'alarme de l'ascenseur pendant que le père de Daner nous racontait qu'il avait vu un chien à moustaches. C'était un moment très bizarre. C'était la première fois que j'entendais parler d'un chien comme celui-ci. Je ne savais pas à quoi ça pouvait ressembler. C'est peut-être un حرسم كچوك un chien de théâtre? Je passe beaucoup de temps au théâtre en ce moment, car je fais mon stage à la technique du théâtre Garonne avec Alberto et Robert. Aujourd'hui, c'est samedi donc je n'y vais pas. Mais ce soir, je vais voir le spectacle.

Ce matin, je suis donc resté tranquillement chez moi. Je me suis réveillé plus tôt que prévu parce que Fátima n'arrêtait pas de danser dans l'appartement d'à côté et qu'elle faisait beaucoup de جاعزا de bruit. Mais bon, il faisait beau et ma mère a allumé du

يقارح يروخب يكراد, de l'encens irakien pendant deux heures. J'ai regardé par la fenêtre. J'aime bien notre immeuble, il est super, il y a des arbres, des راجشال, partout autour.

Après, j'ai réparé mon lit qui faisait du bruit. C'est facile pour moi, car je prépare un bac Maintenance des Équipements Industriels. Puis j'ai sorti le يقارح منرف, le four irakien, car ma sœur voulait faire des *naans* et des *dolmas*. J'aime bien en faire aussi d'habitude, mais là, j'avais d'autres projets. Je suis allé voir ma mère, et j'ai frotté les doigts de la main droite entre eux face à elle pour lui demander de l'argent pour m'acheter des كلج, des vêtements.

J'aime bien aller faire les magasins et j'aime bien aussi choisir des vêtements pour mes amis. La première fois que j'ai acheté de beaux vêtements, c'était en Irak, pour le جاوز, le mariage de mon cousin. Après, il est parti en Allemagne et je ne l'ai pas vu pendant quatre ans. L'an dernier je suis allé le voir à Khöln, à Cologne. C'est une jolie ville.

Quand je suis revenu au Leyla Zana, j'avais très faim. J'ai croisé Ali, Othmen et Fahd qui allaient commander des pizzas au Gusto Giusto : ils m'ont proposé de venir avec eux. J'ai pris une bonne

pizza italienne avec du ريڤ, du fromage. On a regardé *Jumanji* : j'ai bien aimé, même si je préfère les vieux films irakiens. Quand je suis rentré chez moi, j'ai appelé ma famille en Irak et on a parlé longtemps.

Je suis descendu ensuite dans le parc Shakira pour jouer au foot avec Daner. Havin était là-bas avec sa famille, elle nous a fait un signe de la main pour dire « Salut! ». Cristel, Aya, Caroline et Fátima dansaient le flamenco un peu plus loin. Diep était assise et les regardait. On lui a fait signe pour qu'elle vienne jouer au foot avec nous, mais ايشان elle n'a pas voulu.

On voulait aller au Smash Fit faire du sport, mais on n'a pas eu le temps, parce qu'on avait envie de voir le match Real Madrid / PSG qui était retransmis au Gusto Giusto à 16 heures. Il y avait un concert à cette heure-là, mais on préférait voir le match. On a raté le début, parce que Daner avait oublié son ليابم, son téléphone dans le parc, il pensait qu'il l'avait peut-être perdu... En revenant, on a vu la mère de Daner qui parlait avec la sœur de Havin devant l'immeuble, car elles parlent toutes les deux kurde. Le match s'est fini 3 à 1 pour le Real Madrid : c'était une bonne journée. نوب شوخ لكلك كزور

Après être allé boire le thé chez Daner, on est allés au théâtre. Le spectacle durait 1h30, il était très différent de ce qu'on peut voir d'habitude. فلتخم لكلك. Quand on est sorti du théâtre avec Caroline et Daner, il pleuvait. Heureusement, j'ai vu sur Facebook qu'Arshadul venait juste d'atterrir à Blagnac et de récupérer sa ليبميرت sa voiture. Je l'ai appelé pour qu'il vienne nous chercher. En arrivant au Leyla Zana, on est tout de suite montés sur la terrasse rejoindre la فستح لافستح la fête surprise organisée par Fátima pour داليم ديع l'anniversaire de Cristel. Heureusement, la pluie s'était arrêtée. Je me suis bien amusé et j'ai pris plein de photos. Depuis la terrasse, j'ai regardé la ville en imaginant quelques lignes d'un poème :

ءادوسلا ءامسلا
ءامسلا يف تييب
ناصغالا يلع روفصع
لزنملا يف ايشال
دوسأ حزق سوق

Les cieux noirs
Une maison sur le ciel
Un oiseau sur les branches
Rien dans la maison
Un arc-en-ciel noir



balade sonore à écouter ici →



Aya

2^{ème} étage, gauche

Hier, à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais tout en haut, sur la terrasse pour respirer l'air frais et m'aérer l'esprit. *Respirar el aire fresco y despejar la cabeza.* Ma mère m'avait fait son discours quotidien pour que je range ma chambre et que je ramasse mes livres... Puis elle m'avait demandé d'aller chercher du pain au supermarché. *Buscar pan al supermercado.* C'était vraiment injuste que je doive y aller moi alors que mon frère jouait sur son portable. J'avais ensuite déjeuné et passé une partie de l'après-midi avec mes voisines qui sont aussi mes meilleures amies. *Mis mejores amigas.* Puis, j'avais révisé mon anglais et fini un dessin commencé il y a deux jours. Là, j'avais vraiment envie de tomar aire fresco : prendre l'air.

J'étais donc sur la terrasse en train d'écouter ma musique préférée ainsi qu'un morceau étonnant dont j'avais rêvé une partie de la nuit. Tous les matins, quand je sors de chez moi, sur le chemin du lycée, j'aime écouter de la musique que j'aime vraiment en fermant les yeux et en imaginant que je suis dans un autre paysage. Là, je m'imaginai en Espagne, et je me disais, «*Está bien*», «*Ça va*»...

De repente oí un fuerte ruido... Soudain, j'ai entendu un grand bruit, celui d'une alarme très forte... *Cerré la puerta,* j'ai fermé la porte pour ne plus l'entendre, mais c'est là que j'ai réalisé qu'il me fallait une clé magnétique pour la rouvrir et que je n'avais pas la mienne! C'était arrivé une fois à mon père, Brahim, mais papi était arrivé à ce moment-là et lui avait ouvert... «*C'est normal, avait dit mon père, comme on dit, le père ouvre des horizons spirituels!* » *¡el padre abre horizontes espirituales!* Comme je n'avais plus de forfait sur mon téléphone, je ne pouvais appeler personne... n'importe qui. J'étais très nerveuse. *Muy nerviosa.* J'ai regardé dans la rue Najla Bouden pour demander de l'aide, mais je ne voyais personne à travers les arbres. J'entendais des gens rire et un chien aboyer, mais j'ai vite compris que personne ne pourrait m'entendre. Je me suis dit «*qué mala suerte tengo*», «*quelle malchance j'ai!*». *Me sentía como un pájaro sin rama,* comme un oiseau sans branche.

Après un moment, j'ai vérifié la fenêtre qui donnait dans les escaliers du Leyla Zana, mais c'était une fenêtre insonorisée. Je tournais en rond tout en écoutant la musique *para olvidar,* pour oublier cette situation. J'avais peur que la nuit tombe et de rester là jusqu'à demain... Peut-être que mes parents croiraient que j'ai passé la soirée chez Havin ou Cristel, et qu'ils ne se rendraient compte de mon absence *cuando todos rezáramos por la mañana,* au moment de prier tous ensemble le matin!

Il y avait *una tumbona,* une chaise longue sur le côté droit de la terrasse, *junto a la piscina.* Pour prendre le soleil le jour et regarder les étoiles la nuit. Sur le tour de la terrasse, il y avait des fleurs de toutes sortes, des roses, des tulipes, des marguerites : il y avait tellement de couleurs que d'en bas, depuis le parc Shakira, je me disais

toujours que c'était comme un *arco iris,* un arc-en-ciel. Au bout, il y avait une statue très mignonne de chat que j'avais déjà dessinée sur une feuille chez moi.

El tiempo pasaba muy lentamente et j'avais la sensación que je serais encore là pour longtemps... À ce moment précis, j'ai réalisé quelque chose de surprenant : notre bâtiment était si haut que d'ici, toutes les maisons ressemblaient à des *hormigas,* des fourmis. Elles étaient presque toutes illuminées, je me disais qu'elles contiennent toute une vie en silence. *Toda una vida en silencio.* J'ai pris mon téléphone pour photographier cette belle vue. J'avais l'impression d'être sur une scène de *teatro.* Je me disais, c'est étrange, c'est comme si le monde était construit par une seule personne. *Por una persona unica.*

Tenía hambre, j'avais faim, je me disais que six étages plus bas, ma mère, Aziza, devait être en train de préparer quelque chose à manger à ma sœur Selma, qui devait jouer sur la table que mon père a achetée avant de se marier avec ma mère. Son délicieux tajine sentait sûrement jusqu'au 5^{ème} étage... La seule chose positive, c'est que j'étais loin de mon petit frère. *Mi hermano pequeño.* Je ne sais pas pourquoi, mais à chaque fois que je le vois, il m'énerve d'une manière ou d'une autre... Par exemple quand il se met à hurler pour parler avec quelqu'un dans un jeu...

Heureusement, *por suerte,* je me suis souvenue que j'avais un biscuit dans la poche de ma veste. Par chance, Havin, ma voisine du 3^{ème} étage me l'avait donné dans l'après-midi, pendant qu'on dansait le flamenco dans le parc. *Mientras bailábamos flamenco en el parque.* Je l'ai dégusté en pensant à tous les délicieux repas où on était réunis avec ma famille quand on était à la campagne avec mes grands-parents, un souvenir inoubliable, comme la fois où j'ai voyagé avec mes amis et que nous avons tous mangé à la plage... *En la playa.*

Je me suis mise sur une chaise longue et j'ai commencé à penser, comme avant de dormir : c'est un moment où les sentiments seuls et profonds se donnent. Et où je pense toujours à beaucoup de choses. Par exemple à mon rêve de voyager en Corée un jour, pour parler avec quelqu'un en coréen... Quand j'aime quelque chose dans une langue, pour mieux le comprendre j'essaie d'apprendre cette langue-là. J'ai donc commencé à apprendre le coréen. *그래서 한국어를 배우기 시작했어요/ geulaeseo hangug-eoleul baeugi sijaghaess-eoyo.*

C'est alors qu'un avion, *un avión,* est passé au-dessus de l'immeuble. J'ai imaginé que j'étais dedans, en route pour l'Asie... Puis je me suis dit que c'était peut-être celui d'Arshadul revenant de Pescara...

J'aime beaucoup la poésie, alors j'ai commencé à dire des phrases. Des phrases qui, même si elles n'ont pas de sens, sont très significatives pour moi.

Esprit sans tristesse

Solitude de l'ombre des arbres



Danse dans la rue sur une chanson turque
Esperanza sin tristeza
Soledad a la sombra de los árboles
Bailando en la calle con una canción turca
Verdure contre le ciel et rien contre le noir
Reflet d'arc-en-ciel dans la rue
Il pensait que personne ne le verrait, mais moi, je l'ai vu.
El verde contra el cielo y la nada contra el negro
Reflejo del arco iris en la calle
Pensó que nadie lo vería, pero yo sí.

Je récitais mes vers, et comme si c'était le destin, *como si fuera el destino*, la porte s'est enfin ouverte! C'était Fátima qui venait sur la terrasse pour installer la fête surprise de Cristal. J'avais complètement oublié cette fête... J'étais tellement soulagée! Je l'ai remerciée d'être venue et de m'avoir évité de passer la nuit sur la terrasse. Elle était toute joyeuse, elle n'arrêtait pas de danser. *No podía dejar de bailar.*

Je suis redescendue de la terrasse et je suis rentrée

dans mon appartement pour me réchauffer et manger quelque chose. Juste à ce moment-là, la pluie a commencé à tomber. De très fortes précipitations. Alors j'ai pensé, *wow, por fin he tenido suerte*, finalement j'ai eu de la chance, mais la pauvre Fátima est sous la pluie! Heureusement, la pluie s'est arrêtée juste à l'heure de la fête. J'ai rejoint tout le monde sur la terrasse, qui paraissait si différente de tout à l'heure quand j'y étais seule... J'ai dit à Fátima que cette fête était parfaite en faisant ce geste qui fait un rond avec le pouce et l'index. *Con mis dedos pulgar e índice.*

Cuando llegué a casa, oí a Ana cerrando la puerta de su habitación, y a Othmen y Ali hablando de sus planes para el día siguiente. Quand je suis rentrée chez moi, j'ai entendu Ana qui fermait la porte de sa chambre, et Othmen et Ali qui parlaient de leurs plans pour le lendemain.

balade sonore à écouter ici →



Daner

8^{ème} étage, droite

Hier soir à 20 heures, j'étais chez moi avec mes parents et Noori, notre voisin du 4^{ème} étage gauche. Je suis fils unique et je vis avec mes deux parents.

Ce que moi et mes parents aimons à Toulouse, c'est la belle architecture et l'ancienne structure du centre-ville, et aussi les théâtres qui ont cette architecture. On est tous en train d'apprendre le français : moi, mon père et ma mère. Je m'occupe de mes parents et de mes amis. Mon père aime l'art et la musique; ma mère aime la musique aussi. On a écouté du flamenco aujourd'hui. Chez nous, l'objet que ma mère utilise le plus est le four, le four. Mon père utilise beaucoup la télévision, la télé. Et moi, j'utilise principalement le ordinateur portable.

Ce qu'on utilise tous, c'est les chaises du salon pour être tous ensemble. Je veux être ingénieur de logiciel parce que j'aime programmer. Je voudrais étudier dans une université internationale au Danemark. Mon rêve serait d'inventer une application qui devienne populaire. Pendant la semaine, mon père et ma mère vont à l'université pour apprendre le français : ils reviennent à 14 heures et revoient ce qu'ils ont étudié. Mon père est en train de lire un livre pour passer du niveau A1 à B1, ça raconte des choses sur Victor Hugo dans un français plus ou moins simple. Ma mère écoute des podcasts et essaie d'écrire ce qu'elle entend.

Moi, je vais au lycée et je fais mon entraînement de foot et de la musculation. J'apprends aussi le violon au Conservatoire.

Mais hier, c'était samedi, et donc, le matin, je suis allé à la piscine qui se trouve juste au-dessus de mon appartement, sur le toit du Leyla Zana. Au début, j'étais tout seul, puis Fátima et son petit frère, sont arrivés. Puis Ali et Othmen, et Ana et Caroline. On s'est un peu amusés, et je suis descendu dans le parc Shakira. Je me suis assis sur un banc et j'ai dormi quelques minutes. J'ai fait un rêve très bizarre : dans mon rêve, j'avais un appareil photo et j'étais en train de regarder les gens à travers la fenêtre; soudainement, je réalisais que j'avais 30 ans... Et que j'étais dans ma ville de naissance, à la maison de mes grands-parents, mais le quartier ressemblait beaucoup à Bagatelle et à Toulouse. C'est un abolement qui m'a réveillé, mais je n'ai pas vu d'où il venait.

À midi, je suis allé demander au Gusto Giusto s'ils pouvaient me prêter un peu de sucre pour Levente qui m'avait proposé de venir cuisiner des cupcakes chez lui, mais qui n'avait pas eu le temps d'aller faire de courses. En sortant du restaurant avec le sucre, il m'est arrivé une chose, mais je n'ai pas très envie de la raconter.

،ووب موهتسه د ب مهكهر كخش و نرهد مهتاه كهكهن دراوخ دل كيتاك مهكعب يساب هين شوخم تپ هك ش ئپهتاه وب مري هس يكيتش Levente, sa mère et son frère ont emménagé dans l'appartement en dessous du mien il y a seulement 3 mois. C'est une famille très sympathique et drôle qui vient de Hongrie. Ensemble, on peut parler anglais. *Together, we can speak in english.* Et les cupcakes à la fraise que nous avons faits sont juste délicieux. J'ai utilisé une recette spéciale que ma mère m'avait donnée, mais je ne sais pas faire les cupcakes, donc la mère de Levente nous a aidés. يكيتاد دل ناميتهمراي اواد هيؤب مهك زاس ناكسيهكپاك منازان نمهي درك ئيشن هوئل.

En début d'après-midi, je suis descendu jouer au foot dans le parc avec Noori. En Iran j'ai fait beaucoup de foot avec mes amis. Une fois, on a fait un match avec des gens plus grands que nous et on a perdu contre eux. J'étais le gardien, et ça avait été difficile pour moi. Aujourd'hui, je suis plus fort physiquement. En Iran j'ai fait beaucoup de foot avec mes amis. Une fois, on a fait un match avec des gens plus grands que nous et on a perdu contre eux. J'étais le gardien, et ça avait été difficile pour moi. Aujourd'hui, je suis plus fort physiquement. Après notre match, je leur ai demandé si elles pouvaient m'apprendre un peu. Mais après quelques minutes, j'ai vu que ça n'allait pas avec mon corps. Et surtout, je voulais aller voir le match PSG/Madrid avec Noori au Gusto Giusto. Mais en arrivant là-bas, j'ai cru que j'avais oublié mon téléphone portable au parc. On y est retournés, j'ai cherché centimètre par centimètre, mais je ne l'ai pas trouvé. Puis je me suis rappelé que je l'avais passé à Fátima quand on dansait, car il me gênait. Noori était énervé qu'on ait raté le début du match...

Heureusement, notre bonne humeur est revenue, car le Real Madrid a gagné 3 à 1! J'étais absolument heureux, car j'avais dit à tout le monde qu'ils allaient gagner. Je ne suis pas sûr que les autres étaient d'accord avec moi, car le match avait été étonnant et incroyable.

Vers 19h, on est remontés chez moi. Noori adore mon père parce qu'ils parlent ensemble de poésie et que nous avons une partie de culture commune. Nous sommes iraniens, mais d'origine kurde. On a un plat traditionnel populaire qui s'appelle *dolma*, qu'on prépare à côté des autres plats au moment de la nouvelle année qui n'est pas la même que la nouvelle année de l'Europe : elle a lieu au printemps. Elle s'appelle "Newroz", ce qui veut dire "Nouvelle-année". On fait une grande fête et on danse autour d'un grand feu avec de la musique. Je me souviens, il y a 7 ans, lors de la fête de Newroz, mon grand-père m'a dit : «Celui qui n'aime nul être ignore la joie de vivre.»



تین یان نایژا ل ژینچ نوان شوخ یکنروهنوب مک کئیس مک
 ٲود شوخ رۆز مکلەخ نمەئ. Moi, j'aime beaucoup de gens.
 En janvier 2021, lors de mes premiers jours au lycée en
 France, la moitié des gens de ma classe m'a demandé
 pourquoi j'étais avec eux, car ils pensaient que j'avais plus
 de 20 ans... 20 رەس وەرەب لاس 20. C'est parce que je n'avais
 pas rasé ma moustache ni ma barbe. Depuis, je me
 suis très bien intégré et j'ai essayé pas mal de coiffures
 différentes. زاوایج عێژق عزاوئش رۆز.

Le soir, on est allés au théâtre Garonne. La pièce a duré
 une heure trente. Personnellement, j'ai bien aimé. C'était
 une combinaison parfaite entre théâtre, musique et
 danse. سیناد و کیزوم، شامەن یتەبەیات یکنلەمکئیت. Je ne suis
 pas quelqu'un qui va beaucoup au théâtre, donc je pense
 que mon avis est honnête.
 Quand on est sortis, il s'est mis à pleuvoir. Heureusement,
 j'avais mon manteau qui est parfait pour me protéger
 de la pluie, mais on ne peut pas dire la même chose pour
 mes camarades. J'étais embêté pour eux et en même
 temps, ça m'a fait rire. مەن ینەمکئێپ یۆه هەبووب

Ils étaient tous stressés d'arriver mouillés à la fête
 surprise. Honnêtement, c'était aussi une surprise pour
 moi : هوبدرکەن یراداغائ سەمک : personne ne me l'avait dit.
 J'étais un peu confus : je me demandais quelle était cette
 surprise. Puis je me suis dit qu'une fête est une fête, نژیج
 نژیج et qu'on n'a pas besoin d'une raison spécifique. Je
 comptais bien participer. C'est arrivant rue Najla Bouden,
 que j'ai compris que la fête avait lieu pour l'anniversaire
 de Cristal. C'est pour ça qu'on avait fait des cupcakes à
 midi! J'ai pris mon violon et je suis monté à la terrasse.
 J'ai joué « Joyeux anniversaire ».
 Ça fait... (il chante).

balade sonore à écouter ici →



Cristel

6^{ème} étage, gauche

Hier, à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais dans l'ascenseur pour monter vers la terrasse quand de repente, quand soudain, alors que j'arrivais à hauteur du troisième étage, j'ai vu une coccinelle. *Una mariquita*. J'ai commencé à paniquer, à courir, à sauter, et j'ai appuyé sur l'alarme. *El ascensor se detuvo*. L'ascenseur s'est arrêté. J'ai eu peur de rester coincée là toute la soirée. Je me suis mise à appuyer sur tous les boutons. Heureusement, les portes se sont ouvertes et je suis sortie... Je suis tombée sur Caroline qui m'a demandé « Ça va ? » d'un air mystérieux. Je n'ai pas vraiment répondu et je suis redescendue seule dans la rue Najla Bouden pour respirer. Tant pis pour la terrasse. *Hasta aquí la terraza*.

Sur l'autre trottoir, j'ai aperçu ma sœur Jazmin dans la solitude. *Me sorprendió*. Ça m'a surprise. Elle semblait entre le silence et l'ombre alors que normalement, elle est toujours dans des endroits bruyants et pleins de lumière. Je suis allée vers elle, mais elle m'a crié « ¡Déjame en paz ! » « Laisse-moi tranquille ! ».

Comme je n'avais pas mangé, je suis allée au Gusto Giusto, le restaurant qui se trouve au rez-de-chaussée du Leyla Zana où j'habite. Mon père, ma belle-mère et mon petit frère étaient en train de manger des spaghettis, comme toujours. *Como siempre*. Mon petit frère faisait trop de bruit, je me suis donc assise à une autre table. *Hacia calor*. Il faisait chaud. Je suis allée vers la fenêtre et je l'ai ouverte. Le temps que je me retourne, un chien à moustaches – *si, un perro con bigote* – était entré dans le restaurant et avait attrapé *el pescado*, le poisson que j'avais commandé. J'ai fait un geste pour qu'il parte, mais il ne bougeait pas de la fenêtre. J'ai couru vers lui, puis l'ai poursuivi jusqu'à l'entrée du parking.

Entré en la oscuridad. Je suis entrée dans la pénombre. Sur l'une des places, il y avait une chaise avec un petit ours. Tout au fond, dans l'obscurité, j'ai vu le portrait de ma grand-mère. *Mi abuela. Me acordé de ella, cuando estábamos en el Parque Shakira y bailando flamenco*. Je me suis souvenue d'elle, quand on était dans le parc Shakira et qu'on dansait le flamenco. Ça m'a surprise. Je me suis demandé « ¿cómo no me he acordado de esto antes? »: « comment je ne me suis pas rappelée de ça avant ? ». J'ai touché l'appareil photo dans ma poche et je me suis souvenue des selfies qu'on faisait dans le parc qui sent la biscotte. Je suis sortie en courant du parking. Je ne supporte pas cette solitude. *No puedo soportar esta soledad*.

Ce matin, j'ai essayé de recommencer à danser le flamenco dans le parc avec Havin, mais je ne sais plus aucun geste. *Ningún movimiento*. J'ai regardé Diep sur son balcon en train de réciter de la poésie. Je suis partie me promener seule dans le quartier. Et soudain, j'ai vu une affiche sur laquelle était écrit : « Mon mari rentre et ma mujer aussi ». *Todo me recuerda a ti, entre*

el silencio y el ruido. Tout me rappelle à toi, entre le silence et le bruit. Vraiment, la vie serait plus belle sans cette affiche. *Mejor sin ese cartel*. On traverse les murs avec mon frère, un chemin pour oublier, mais au fond de ma mémoire, toujours impossible *olvidarte*, t'oublier.

Quand je suis arrivée au Leyla Zana, ce bruit était toujours dans ma tête. *Ese ruido seguía en mi cabeza*. Dans le hall, j'ai trouvé un appareil photo. J'ai pris un selfie et je l'ai reposé là. Puis je suis montée à pied. Dans les escaliers, j'ai entendu qu'il y avait des rires chez Diep : Caroline faisait du théâtre; elle en faisait trop bien. C'est mon rêve : courir, libre comme un chien à moustaches dans le théâtre. À l'étage au-dessus, chez Noori, quelqu'un écoutait la musique à fond. *Alguien escuchaba música a todo volumen*.

J'ai fait à manger pour mon frère. *Esto es siempre el principio de los problemas*. C'est toujours le début des problèmes.

L'après-midi j'ai retrouvé les filles au parc, on a dansé en attendant le concert : Havin nous avait dit qu'il y avait un concert de Shakira! Mais en fait, c'était une musicienne de oud venue chanter des chansons de Shakira. Je n'ai pas eu envie de rester. J'ai marché jusqu'au métro.

Là-bas, je sens que je suis près de toi, Raisy; *siento que estoy cerca de ti...* Je me souviens de cette année-là, quand on était à Londres, à Big Ben, entre le ciel nuageux, les chiens et les enfants, la lumière et la raison. *La luz y la razón*. Et j'écoute « *The love et le courage* » y *todavía me acuerdo de ti*. Je me rappelle de toi.

En rentrant chez moi, mon père était dans le salon, il buvait son Mana Juana en mangeant des biscottes. Un oiseau s'est posé sur notre balcon. *Un pájaro se posó en nuestro balcón*. Je suis sortie pour tenter de l'attraper. Les oiseaux sont uniques et précieux *únicas y preciosas* dans notre culture, en República Dominicana. Mais ils sont comme la vie : un train qui passe et qui n'attend personne. *Un tren que pasa y no espera a nadie*. Après mon aventure de l'ascenseur et du parking, pendant que je rêvais dans le parc, *empezó a llover*, la pluie s'est mise à tomber. Il était plus de 22h. Dans deux heures, il serait minuit et ce serait mon anniversaire. *Mi cumpleaños*.

À 23 heures, les filles sont venues me chercher et m'ont amenée sur la terrasse. Elles avaient organisé une fête surprise pour moi, *para mí!*, pour mon anniversaire! Au départ, sur le toit encore tout mouillé, j'avais l'impression d'être seule, avec mon reflet dans l'ombre. *Sola, con mi reflejo en las sombras*. Puis je suis revenue à la réalité. J'ai entendu le rire de Fátima. Et j'ai imaginé un arc-en-ciel. *Oí la risa de Fátima. Y me imaginé un arco iris*.



balade sonore à écouter ici →



Fahd

5^{ème} étage, gauche

Hier à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, *ieri sera alle 8 al 1 rue Najla Bouden*, j'étais sur mon balcon à boire mon café, *ero sul mio balcone a bere il mio caffè*, à regarder le ciel nuageux qui ne reflète rien, *a guardare il cielo nuvoloso che non riflette nulla*, et à lire, *e a leggere. Non si può dire, ma mi piace leggere*. Ça ne se voit pas, mais j'aime bien lire. C'est une chose qui surprend beaucoup de gens. Je lis beaucoup de mangas, mais aussi des livres dans lesquels l'auteur raconte sa *success story*. L'histoire de son succès. Souvent, je lis ces livres en anglais, car il n'y a pas de traduction en italien.

Là, je faisais une petite pause avant d'aller faire mon deuxième entraînement de la journée au Smash Fit, la salle de sport de notre immeuble. Après, je devais passer au Gusto Giusto prendre mon *post-workout*, mon repas d'après entraînement, à moins que je prenne un *protein shake*, ma boisson protéinée. Ou que je cuisine... *si, so anche cucinare*. Oui, je sais aussi cuisiner.

Je fais du sport tous les jours. *Mi alleno ogni giorno*. J'y étais déjà allé le matin avec Caroline pour notre séance de sport quotidienne. J'avais dit « *Ciao, Stai bene?* » à Othmen et Ali qui étaient déjà là. Othmen a répondu oui, comme tout le monde. J'ai failli lui demander de venir s'entraîner avec moi, mais je ne l'ai pas fait. J'ai commencé par *i pettorali, poi le spalle e i tricipiti*. Les pectoraux, puis les épaules et les triceps. À côté de Caroline, il y avait un homme qui faisait de grands gestes devant le miroir, un *pavone*, un paon, un dragueur, je me suis dit. Moi, j'ai fait un *allenamento*, un entraînement, difficile. *Alla fine, non ero nemmeno stanco*. À la fin, je n'étais même pas fatigué. Dans les vestiaires, j'ai pris quelques photos avec mon appareil pour voir mes progrès. Quelqu'un avait utilisé un déodorant qui sentait un peu la biscotte. C'était bon comme odeur, c'était presque comme de la poésie. *Come una poesia*.

En sortant du Smash Fit, j'ai vu Daner qui revenait de la piscine : il allait se promener dans le parc. Moi, j'avais très faim. *Ero molto affamato*.

Ali, Othmen, Noori, et moi, on est allés prendre des pizzas à emporter au Gusto Giusto. J'ai pris *il tonno e cipolla*, thon et oignon, *era così buono*, c'était trop bon. *Li abbiamo mangiati a casa mia davanti a un film*. On les a mangées chez moi devant un film. Ali voulait regarder *X-Men*, mais nous on s'est mis d'accord pour *Jumanji*. Quand ils sont partis, j'ai directement commencé à faire le ménage. Ils avaient mis un de ces bazars ! On pourrait imaginer que je suis une personne désordonnée, mais en vrai j'adore ranger. *Amo riordinare. Mi piace che la mia casa sia perfetta e tranquilla*. J'aime que ma maison soit parfaite et qu'elle soit tranquille. Comme j'habite seul, je dois tout faire. Mais j'aime bien faire des choses.

À 16h, j'ai fermé les fenêtres, car il y avait un concert de chansons de Shakira au oud, *era davvero sgradevole*, c'était vraiment désagréable. Et en plus, il y avait du bruit chez les voisins. Après le ménage, j'ai allumé la télévision. Puis je me suis mis à écrire pour les cours. Au début, *non ne avevo idea*, je n'avais pas d'idée, mais comme toujours, dès que je mets de la *musica* dans mes oreilles, le texte arrive. Là, ça parlait de *solitudine come un edificio nero*, de solitude comme un bâtiment noir au centre du parc, de mon ombre en exposition, et d'un arc-en-ciel qui dessine une rue sur le ciel. *Un arcobaleno che disegnava una strada nel cielo*.

Le soir, je suis resté un moment sur mon balcon, puis j'ai descendu la poubelle en allant au Smash Fit. Près du local à poubelles, il m'a semblé voir un chien à moustaches, *mi è sembrato di vedere un cane con i baffi*, mais je n'en étais pas sûr. J'en ai eu confirmation plus tard. *Ho avuto la conferma più tardi*. À la fin de mon entraînement, j'ai vu les autres qui revenaient du théâtre. Il pleuvait. *Stava piovendo*. Caroline m'a fait un geste pour dire « *Quoi, tu es encore au sport?* » ou bien « *c'était super la pièce de théâtre!* »... Je n'ai pas vraiment compris. Il fallait que j'aille me préparer *per la festa*, pour la fête. Cette drôle de journée n'était pas encore finie. *Questa giornata divertente non era ancora finita*.



[balade sonore à écouter ici →](#)



Caroline

8^{ème} étage, droite

Hier, à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais en train de descendre les escaliers quand j'ai entendu sonner l'alarme de l'ascenseur. Soudain, au 3^{ème} étage, j'ai vu courir Cristel, enflammée comme si elle était Coco Chanel. Elle m'a demandé si j'avais vu une coccinelle. Je n'ai rien compris et j'ai préféré ne rien en penser. J'allais rejoindre la cousine de Daner qui était arrivée la veille des États-Unis pour lui rendre visite. Elle est très sympa. Bon, comme tout le monde, elle a cru que j'avais 15 ans, alors que j'en ai 17. Je lui ai demandé si elle voulait passer chez moi pour rencontrer ma famille qui parle aussi anglais, comme ça elle ne serait pas seule. Je lui ai aussi proposé qu'on joue du piano ensemble. Il fallait que je fasse vite, car ensuite, j'allais au théâtre. Puis je devais revenir au Leyla Zana pour la fête surprise que Fátima avait organisée pour l'anniversaire de Cristel sur la terrasse.

Ce samedi a été une journée longue et mouvementée. Je me suis levée à 5 heures : j'adore me doucher à 5 heures, ne me demandez pas pourquoi. Ensuite, j'ai regardé des animés en attendant que Fahd, qui habite au 5^{ème} étage, se lève et vienne avec moi au Smash Fit, pour notre entraînement quotidien. J'ai même eu le temps d'aider ma mère à faire le ménage dans le salon et à nettoyer le grand miroir. On est descendus vers 9 heures. Ali et Othmen étaient déjà là. Soudain, il y a eu des changements de lumière, puis on a vu tomber un homme en slip et on a entendu des dialogues drôles à propos de lui. Un chien est passé avec de grandes moustaches blanches. Je ne sais pas si j'ai rêvé...

Mon petit frère est venu me chercher parce qu'il avait faim. On est allés prendre notre petit déjeuner à la boulangerie à côté de chez nous. Mais oups! j'ai oublié que je devais aller avec Ana à la piscine. Je suis vite revenue au Leyla Zana. Là-haut, Fátima était déjà en train de nager alors que le temps était un peu froid. Je lui ai demandé si elle voulait venir manger avec moi, mais je n'ai pas eu de réponse. Je me suis approchée et lui ai demandé : « Ça va? ». Mais elle n'entendait rien, car elle avait ses écouteurs. Daner, Ali et Othmen étaient là aussi, mais sur les chaises longues. Ana était au bord de la piscine. Elle n'avait pas l'air très à l'aise. Vers midi et demi, on est descendues dans l'entrée du Leyla Zana et on a rencontré Havin qui était en train d'essayer de réparer son appareil photo. Elle nous a dit qu'elle allait faire des courses parce qu'elle avait eu l'idée de cuisiner quelque chose de nouveau. Elle nous a demandé si on voulait y aller avec elle et bien sûr, on lui a répondu que oui et qu'on était affamées! On a fait de grosses courses, et en rentrant, on a croisé Noori avec quatre cartons de pizzas qu'il

amenait chez Fahd pour une après-midi ciné. On est toutes allées chez Diep qui nous attendait avec impatience : Havin, Ana et la mère de Diep ont cuisiné et la nourriture était absolument délicieuse. Même si j'aime cuisiner, là je n'ai rien fait!

Il faut que vous sachiez que Havin est addict à la poésie, elle a donc commencé à nous lire une partie de ce qu'elle avait écrit la semaine précédente, et on a été tellement surprises : c'était si plein d'imagination et de beaux mots! Elle parlait aussi d'animaux dans son poème et a mentionné une chose très rare : « un chien à moustache ». Pour digérer, on est allée marcher dans le parc Shakira. Il y avait de nombreux oiseaux sur les arbres, disposés comme pour faire un mouvement de flamenco. Pour digérer, on est allée marcher dans le parc Shakira. Il y avait de nombreux oiseaux sur les arbres, disposés comme pour faire un mouvement de flamenco. Ça nous a inspirées et on s'est mises à danser. J'adore danser, et c'est un nouveau type de danse qu'on a appris cette année. Au loin, j'ai vu une fille passer à cheval : c'est mon rêve. J'adore l'équitation.

Après un petit concert de chansons de Shakira au oud avec les voisines et ma sœur, je suis allée me promener avec ma famille au lac de la Reynerie. Ma mère aime beaucoup marcher. J'aime bien aller avec elle et mon père qui ne s'énerve jamais. Avec ça, on dirait que je suis une fille sage, mais en fait, je suis plutôt rebelle.

Le soir, avec Diep, Havin, Daner et Noori, on est allés au théâtre Garonne, voir un spectacle très célèbre incluant des instruments et des gens en train de danser. C'était très beau. Mais au moment de rentrer, il s'est mis à pleuvoir. Et je n'avais pas envie de me mouiller.

J'ai dit que c'était dommage qu'Arshadul soit à Pescara, car il aurait pu venir nous chercher en voiture : c'est le seul d'entre nous qui possède une voiture. Mais Noori venait justement de voir sur Facebook qu'il était à Blagnac, alors on l'a appelé et il est venu nous chercher!

J'avais très envie de rentrer me reposer, mais je savais qu'il y avait la fête. J'espérais qu'il y aurait des slows. Oui, c'est bizarre, mais j'adore danser le slow. J'aime aussi faire du vélo après 22 heures et écrire des citations en anglais. *Memories began when the story ends.*



balade sonore à écouter ici →



Othmen

1^{er} étage, droite

Hier, à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais chez moi avec ma sœur Amina, *o5ti Amina*, mon frère Ali, *Souya Ali*, mon père et ma mère, *baba w oma*; on dînait ensemble dans le salon. Sa décoration est originale : il y a une petite épée de samouraï et une très vieille chaise de style ancien. J'adore ma *3ayelti*, ma famille, même si mon frère m'énerve en me touchant les oreilles et que ma sœur crie parfois pour n'importe quoi. Ce qui les énerve chez moi, c'est quand je parle trop, que je coupe la parole des autres sans réfléchir. J'essaie de ne pas le faire. *N7awel enou mana3mlsh*.

Dans ma culture syrienne, on mange en buvant du thé rouge, du *thaya7mer*, ou du *laban* avec des morceaux de *fa9ous*, de concombre; et dans ma culture tunisienne, on mange les sauces ou certains aliments en se servant du pain comme d'une cuillère. Et le jour de l'Aïd, on fait un barbecue. Mais ce soir, c'est pizza quatre fromages! On l'a faite nous-mêmes : j'aime bien cuisiner de bonnes choses.

C'est notre deuxième pizza aujourd'hui, parce qu'à midi, avec mes amis et voisins Noori et Fahd on en a commandé au Gusto Giusto, qui est juste en dessous de mon appartement, pour aller manger chez Fahd. Ali et moi, on avait choisi une pizza au fromage de chèvre et une quatre-saisons. Ça avait une bonne odeur. *kanet el ri7a bnina*. C'était un bon *makla* qui a rempli nos ventres. Heureusement que le matin, on était allé faire du sport au Smash Fit – juste à côté du Gusto Giusto. Ali et moi, on est toujours très *metshaj3in*, très motivés. On a fait des abdos et des pompes, puis des tractions. Puis on a levé nos mains au-dessus de nos têtes pour étirer nos muscles. Après, on s'est mis sur des machines et Fahd et Caroline sont arrivés. Ça me fait du bien de faire du sport, car je suis nerveux. *Bahi maya el sport 5aterni 3asabi*.

Puis on a rejoint Daner et Fátima, ainsi qu'Ana et Caroline à la pisina, la piscine pour s'amuser un peu. Après les pizzas devant un film chez Fahd, je suis rentré chez moi pour me reposer. *El dar kanet raak7a*. L'appartement était très calme, mon père était sorti avec des amis d'enfance. J'aime bien cet appartement, il a le sol en bois des anciennes constructions et une toute petite pièce à l'intérieur de la salle de bains pour mettre la machine à laver et les choses inutiles.

J'étais sur mon lit et je repensais à l'un de mes meilleurs souvenirs de cette année. C'était cet hiver, quand on est allés prendre des photos avec de vrais appareils dans le parc de la Biscotte...

Berka s8ira kel mraya
Brek s8ar lam3in ye3ksou ashe3et el shams
Wa7da jarda bel shjar ak7el w hzina

Un tout petit lac comme un miroir
Des flaques d'eau brillante qui reflètent les rayons du soleil

Un jardin d'arbres noirs et tristes
Je me suis endormi avec ces images dans la tête...

J'ai été réveillé vers 16h : il y avait en bas de chez moi un concert d'une femme qui chantait des chansons de Shakira accompagnée par un oud. J'ai grignoté un peu et je me suis fait un thermos *9ahwa*, un thermos de café, puis je suis descendu dans le parc. J'aime me promener seul et boire mon café. J'aime aussi pêcher des poulpes avec les mains. Et faire du karaté : j'aimerais devenir champion. Comme Mohamed Ali, qui est la légende de la boxe, mais moi, en karaté. J'aimerais aussi devenir ingénieur en mécanique et robotique. *Fel mécanic w el robotic*
Je préfère jouer aux échecs qu'aux jeux vidéo.

Quand j'étais petit, j'ai habité dans deux villes différentes en Syrie avant la guerre, *9bal el 7arb*. Le week-end, on se voyait avec mes oncles et ma famille. Ils me manquent. *Tawa7ashthom*.

Donc, après le concert, je suis remonté chez moi, j'ai fait mes devoirs pour le lundi et je suis allée faire la pizza. Pendant qu'on mangeait, il y a eu *el inzar nta* l'ascenseur, l'alarme de l'ascenseur, mais elle s'est vite arrêtée.

Avec Ali, on est allés se coucher parce qu'on était très *tab3bin*, fatigués. On écoutait la pluie qui s'était mise à tomber dehors. Puis on a entendu la voiture d'Arshadul entrer dans le parking. Il venait de rentrer de Pescara. C'est là que je me suis souvenu qu'à 23h il y avait une *Tafla mofaj2*, une fête surprise pour Cristel sur le toit. Il était 22h55 et *man7bsh nkoun ma55er*, je déteste être en retard. J'ai pressé Ali et on a couru à la fête... *Zrebt Ali w jrina lel Tafla...*



balade sonore à écouter ici →



Havin

3^{ème} étage, droite

Hier, à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais dans le parc Shakira. Ce parc, il est trop beau, *bu park çok güzel* : les bâtiments, les oiseaux et le jardin qui sera bientôt noir quand la nuit tombera... Je trouve les arbres un peu trop grands, mais *kuşlar için iyi*, pour les oiseaux, c'est bien! Et il y a des bancs pour s'asseoir. Des jeux pour les enfants. Et de la place pour tout le monde. *Herkes için bir yer*.

J'étais assise avec *babam annem ve kardeşim*, mon père, ma mère et ma sœur. Je disais « *burası çok güzel!* » : « Ici, c'est trop beau! ». Mais j'étais fatiguée. Ma sœur ne comprenait pas : elle voulait jouer. Elle n'arrête pas! Tous les jours, elle veut jouer. Et tout le temps, elle parle, elle parle, elle parle beaucoup! J'avais mal à la tête... *Başım ağrıyor*.

Heureusement, Fátima était là, et elle a toujours le sourire. Elle a un peu joué avec ma sœur. Et ensuite, c'est mon père qui a joué avec elle. Ma mère nous avait préparé un délicieux repas. Ah, ma mère... Elle s'appelle Beyar. *O çok güzel*, elle est trop belle. C'est elle qui m'a appris à cuisiner.

Ce matin, après être allée discuter du dernier animé de Barbie (oui, ça c'est les goûts bizarres de Fátima) et de notre vie avec Fátima au Smash Fit, pendant que les autres faisaient du sport, je suis allée au *super market*, au supermarché, pour trouver quelque chose de nouveau à cuisiner.

Fátima voulait aller à la *havuz*, à la piscine; moi, je la trouve trop petite. Je trouve qu'elle est pour les enfants. J'aimerais bien qu'il y ait plus de *çiçekler*, de fleurs partout comme sur cette terrasse. Pas sur mon balcon, mais dans la rue Najla Bouden. Ce serait encore plus beau! *Daha güzel olurdu*.

Ce midi, Fátima m'avait aussi proposé de manger avec elle au Gusto Giusto, en bas de l'immeuble, parce qu'aujourd'hui, c'est son père qui cuisine un plat du Mozambique. Mais je n'aime pas trop cet endroit. Les fenêtres sont trop grandes. Il y a trop de chaises...

Donc, je suis allée au supermarché, *super market*. Je voulais prendre des photos du parc Shakira en y allant parce qu'il faisait très beau, mais mon appareil ne marchait pas bien. Dans l'entrée de l'immeuble, j'ai rencontré Ana et Caroline : je les ai emmenées avec moi et on est toutes allées cuisiner chez Diep qui nous avait invitées à manger la cuisine vietnamienne de sa mère.

Je voulais faire quelque chose à partir du *givek*, un plat turc, mais un peu différent : j'ai acheté *domatesler*, *soğanlar*, *biber*, *yağ*, et *ve patatesler* : des tomates, des olives, de poivrons, de l'huile, de la viande et des pommes de terre. Mais aussi des épices et des herbes nouvelles. J'ai aussi acheté un *pasta*, un gâteau, pour dire merci à la mère de Diep.

J'étais très heureuse *çok mutluyum*, car j'avais entendu que Shakira venait faire un concert dans le parc à 16 heures! On y est allées dès la fin du repas pour ne rien rater. En attendant, on a dansé le flamenco avec Aya, Cristel et Fátima. Diep n'a pas voulu danser avec nous. Sous l'un des grands arbres, Ali était en train de dessiner. Un peu plus tard, Noori et Daner sont venus jouer au foot pas très loin de nous. Il y avait beaucoup de monde...

Mais à 16 heures, j'ai été choquée : il y avait bien un concert de chansons de Shakira, mais pas avec Shakira... C'était une fille avec un caftan et un oud qui chantait. WoW, c'était vraiment surprenant et très beau : *çok güzel!* J'ai regretté de ne pas avoir mon appareil photo! Je me suis mise à danser, mais la danse de Shakira, dans ma culture, c'est difficile. D'habitude, je danse plus sur de la musique kurde : *Govend, Gepki, Sevko...* Mais c'était quand même super. *Yinede harikaydı!*

Après le concert, tout le monde est parti. J'ai lu de la poésie : *çok seviyorum*, j'adore. Et là, derrière un grand arbre, j'ai vu un grand chien et je te jure : ce grand chien avait des moustaches! *Bu büyük köpeğin bıyıkları vardı*. Encore une fois, je te le dis : Wow! Mais *kışı* : personne n'était là pour le voir avec moi...

Mais j'ai vu ma mère sur le *balkon*, le balcon qui me faisait signe pour dire qu'ils arrivaient bientôt avec ma sœur pour pique-niquer.

Après, je suis allée au *tiyatro Garonne*, au théâtre Garonne, et j'étais trop contente, parce que je te jure, il est trop beau! *O çok güzel*

Le spectacle était bien, mais OMG, quand on est sorties, il a commencé à pleuvoir! J'étais pressée de rentrer au Leyla Zana pour la fête de Cristel. Alors j'ai couru vers le métro avec Diep. Mais la pluie pour moi, ce n'est pas bon! *Bu iyi değil*. Pour oublier la pluie, j'ai dansé comme au concert de Shakira.

En arrivant rue Najla Bouden, il ne pleuvait plus. Il me tardait que la fête commence...



balade sonore à écouter ici →



Ali

1^{er} étage, gauche

Hier soir à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais dans mon appartement avec ma famille. *Ames fel lail ma el tmania fi 1 trik Najla Bouden, kont fel dar ma el 3ila.* J'aurais bien aimé aller au théâtre avec les autres, mais j'avais envie de profiter de ma famille. On mangeait une pizza quatre fromages en buvant du thé rouge et en discutant. On a été interrompus quelques secondes par l'alarme de l'ascenseur : on a failli aller voir, mais ça s'est arrêté.

Je parle trois langues par jour : le syrien avec mon père, le tunisien avec ma mère et mes frères, et le français en dehors. Puis mon père a coupé des fraises, et toute la famille en a mangé. C'est peut-être étonnant, mais moi je n'aime pas les fraises.

Ensuite, je suis allé faire mes devoirs. Ma sœur Amina appelait ses cousins sur Snapchat, elle discutait et rigolait. Ma mère a appelé ma grand-mère en Tunisie. Et mon frère Othmen a fini son projet sur l'ordinateur. Mon père faisait le *melchi*, le plat traditionnel de Syrie pour le lendemain midi.

Je voudrais être médecin. Je veux réussir grâce à mon travail. Je me dis souvent « N'attends pas la vie claire, construis-la toi-même! ». *Matestanech el hayet mezyena, ibniha enti wahdek.*

J'ai quelques qualités étonnantes. J'ai appris à dessiner tout seul et les gens sont souvent surpris de ce que je fais... Après... À chaque nouveau jeu vidéo auquel je joue, j'apprends vite et je deviens un pro et fort. Mais, je ne joue pas trop en ce moment. Et sinon, je branche le chargeur dans mon téléphone sans difficulté, avec juste un essai!

Ce matin, je me suis réveillé tôt. *Liouma fo9t el sbah bekri.* Nous sommes sortis Othmen et moi pour aller faire du sport sur des machines au Smash Fit, au rez-de-chaussée de notre immeuble, le Leyla Zana. À la fin de l'entraînement, nous transpirions beaucoup, et nous sommes montés à la piscine pour nous reposer. *Tdakart*, je me suis rappelé que quand j'étais enfant, la première fois que j'ai nagé, j'ai eu très peur. Maintenant, je nage comme les poissons. *Staannadet*, je me suis habitué! Je me suis étonné la première fois que j'ai bien nagé dans la mer sans me noyer, car avant j'avais très peur de toucher la mer.

Quand nous sommes arrivés, sur la terrasse, Daner était déjà en train de nager. On s'est amusés ensemble. On a envoyé un selfie à Arshadul, parce qu'il adore la piscine, mais qu'il ne pouvait pas être avec nous, puisqu'il était en vacances à Pescara, en Italie.

Le premier jour de lycée, j'étais vraiment stressé, car j'étais nouveau et que personne ne me connaissait. Mais là, ça va bien. *Lebes 3lia.* Je peux bien parler avec mes copains, j'ai fait connaissance avec eux. Après une demi-heure, Daner et Othmen sont redescendus. Moi, je suis resté sur la terrasse pour

regarder la ville d'en haut. C'était magnifique! Je sentais l'air pur en souriant. À ce moment-là, je me suis dit que parfois les odeurs pouvaient vraiment changer le moral. Comme un reflet d'espoir dans la ville. *Kima in3ikes lamal fel mdina.*

Il y a des endroits de calme dans ce monde que je n'oublierai jamais, car il y a des sentiments accrochés là-bas. *Lahasis m3al9in 8adi.* J'ai sorti mon appareil photo pour faire quelques prises de vue. Au fond du parc, il m'a semblé voir un chien à moustaches. *Kalb m3 chalgoum.*

À midi et demi, j'ai appelé mes amis pour qu'ils me rejoignent au Gusto Giusto pour le déjeuner. Finalement, on a pris des pizzas qu'on est allés manger chez Fahd devant un film. Fahd a fait ce geste italien pour dire que c'était trop bon. Bnina barcha. Je voulais regarder *X-Men*, mais ils ont choisi *Jumanji*. L'après-midi, Daner et Noori sont allés jouer au foot dans le parc. Mes amis me disent que je sais jouer au foot, mais la vérité c'est que j'ai déjà essayé et que je ne sais pas bien jouer. Je n'aime pas trop le football. *Manhebh barcha l kora.*

Je suis allé au parc Shakira avec mon cahier de dessin et j'ai commencé à dessiner tout ce que je voyais et entendais. Des oiseaux, essayant de saisir leur comportement si réel dans le ciel. Le soleil devenant toboggan avec ses rayons qui glissaient doucement dans la nature. La discussion des arbres et des branches au-dessus de ma tête. *L3asafir yetharkou bel behi fel smai. Lchames kodem toboggan m3a lache3a mte3ou eli ytsal9ou belchwaya fel tabi3a.*

J'aime vraiment le dessin, c'est le lieu de la créativité! J'ai aussi essayé de dessiner Caroline et Fátima, qui dansaient le flamenco un peu plus loin. Mais ma tranquillité a été gênée par un concert de chansons de Shakira au oud dans le parc. J'ai fait ce geste étrange que je fais souvent : je lève un seul sourcil. Ça veut dire quoi? C'est bizarre... *Haja griba...*

J'ai décidé de remonter chez moi. J'ai pris en passant quelques biscottes à Noori. Il en avait ramené pour tout le monde. J'aime bien notre appartement, il y a un plancher en bois qui fait du bruit quand on marche dessus. J'ai fait mes devoirs, puis on a mangé avec la famille. *M3 el 3ila.*

Puis on est allé se mettre sur notre lit avec Othmen pour profiter du soir. Chaque nuit avant de dormir, je réfléchis, je me rappelle des souvenirs et des beaux moments de ma vie. La pluie s'est mise à tomber. *lmtar bdet tsb.* Je l'écoutais. Elle faisait tic, tic, tic rapidement en tapant sur la fenêtre. Ça m'a rappelé un jour en Tunisie où la pluie tombait très fort, *yesser guiya*, il y avait une tornade et je suis rentré chez moi en courant... Je crois que j'ai aimé cette



catastrophe naturelle... Je ne sais pas si ça vous étonne ou pas, car je sais que c'est dangereux. Mais ça m'avait rendu heureux. *Saletni ferhan.*

C'est alors qu'Othmen s'est rappelé qu'à 23 heures il y avait une fête surprise sur la terrasse pour l'anniversaire de Cristel! On s'est relevés et rhabillés pour monter. Ma sœur était encore au travail : elle avait un dossier à rendre pour le lundi. Quand nous sommes redescendus à 1h30 du matin après la fête, elle y était encore.

Ma mère s'était couchée, la petite lampe dans la salle de bains était allumée pour que si quelqu'un se réveille la nuit, il puisse voir.

En montant à la terrasse, on a rencontré Fahd, concentré sur son portable, en train de jouer contre un arc-en-ciel. La pluie avait cessé, mais il n'y avait aucune étoile. Le ciel noir de la tristesse. *El mtar wfat ama makenech fama hata njma w el smai kahla ml hozn.* Heureusement, il y avait le rire sonore de Daner. *Jabrabi ken fama wa9tha el dahka mta Daner.*

balade sonore à écouter ici →



Fátima

4^{ème} étage, droite

Hier à 20 heures, j'étais dans le parc Shakira avec mon amie Havin. C'est aussi ma voisine, je l'adore, *eu adoro ela* même si elle fait beaucoup de bruit et qu'elle écoute très fort de la *música* turque. On a parlé pendant plusieurs heures. On a même fait un pique-nique. *Um pique-nique*. C'était super, même si c'était un peu tard pour moi : il y avait beaucoup de nourriture, *muitas frutas*, beaucoup de fruits. J'ai amené mon miroir orange. Et elle a apporté son ouragan. Et nous avons rencontré plein de gens amusants. On est heureuses de vivre au Leyla Zana!

On s'est retrouvées ce matin rue Najla Bouden juste avant d'aller au Smash Fit, la salle de sport de l'immeuble. Ça fait longtemps qu'on ne s'était pas vues, *faz muito tempo que eu nao à via*; elle m'a tellement manqué. *Eu senti muita falta dela*. Quand elle est arrivée à Toulouse, je lui ai montré beaucoup de beaux endroits. *Bons lugares*. Nous sommes allées dans un endroit où ils vendaient des biscottes, et *ela adorou*, elle a adoré. Elle adore écrire de la *poesia*, elle en a écrit pendant qu'on se promenait. Et on a pris plein de photos.

Cette fois, on n'est pas allées au Smash Fit pour s'entraîner : on s'est assises sur une chaise et on s'est mises derrière les fenêtres pour regarder ce qui se passait dans la rue. On parlait aux gens par gestes quand ils étaient un peu loin de nous et on riait beaucoup, *rimos muito*, parce que c'était marrant. On a aussi discuté du dernier animé de Barbie – je sais, c'est bizarre, mais j'aime bien Barbie. *Eu gosto muito de Barbie*. Ensuite, je suis montée à la piscine pendant qu'Havin est allée faire des courses. Ce n'est pas habituel, mais j'y suis allée avec mon frère. Comme toujours, j'ai nagé avec mes écouteurs. Après les autres sont arrivés, mais j'ai essayé de rester *concentrada* : concentrée.

Le midi, je suis allée manger au Gusto Giusto, le restaurant du rez-de-chaussée : *ao domingo*, le dimanche, il y a toujours en plus des plats italiens, de la cuisine d'un autre pays. Hier, c'est mon père qui cuisinait : un plat traditionnel du Mozambique qui s'appelle « *chima* ». J'adore mon père, José Martins, comme tous ceux qui vivent avec moi : mon frère, Manuel Martins et ma sœur, Farida Martins. Aya est venue manger avec nous et nous avons parlé du 7 avril, le jour de la femme mozambicaine. Je lui ai aussi parlé du poème que j'ai écrit. Ça fait :

*Nos apartamentos um cao em sonho sem amor
Fecha as janelas e o sol todo entra
Para entrar na arvore , tem uma pequena porta preta*
Des appartements, un chien en songe, sem amor,
Fermer les fenêtres et le soleil tout entier
Pour entrer dans l'arbre, il y a une petite porte noire

L'après-midi, on est allés au parc Shakira avec ma *familia*. J'ai retrouvé les autres voisines et on a dansé le flamenco avec Cristel, Aya et Caroline. Et j'ai expliqué aux filles des choses de mon pays, je leur ai appris des mots en portugais : comme « *Eu te amo* » (je t'aime), « *Eu adoro dança* » (j'aime danser). Je leur ai aussi appris à danser la danse du ventre, *a dança do ventre*. C'est une danse traditionnelle du nord du Mozambique. Nous attendions le concert de Shakira au oud qui devait avoir lieu à 16 heures. J'ai grimpé dans un arbre pour l'écouter. C'était super, la femme *cantou muito bem*, elle chantait très bien.

Ensuite, je suis rentrée me reposer chez moi avant le pique-nique du soir en faisant aux filles un pouce levé pour parler de la fête qu'on avait organisée pour l'anniversaire de Cristel sans qu'elle le sache. Je fais souvent ce geste. Ça veut dire OK. *Muitas vezes estou bem*. Je suis souvent OK. En fait, je suis tous les jours contente, même quand je suis très sérieuse. *Et eu danço todos os dias*, je danse tous les jours.

Je me suis préparée pour la *feira*. Avec mon miroir orange et mon peigne. J'adore changer de coiffure. Je change *meus cabelos*, mes cheveux au moins deux fois par semaine. Mon style est original. Les gens croient que je suis jeune, mais j'ai 17 ans. *Tenho dezessete anos*. Puis je suis montée sur la terrasse pour préparer la fête. J'avais invité *todo predio*, tout l'immeuble. À vingt-deux heures, il a commencé à pleuvoir : j'ai joué sous la pluie avec ma sœur, *como antes*, comme avant. Mais j'ai eu peur que ça ne s'arrête pas pour la fête. Heureusement, ça s'est arrêté.

Cette terrasse est comme un jardin dans le ciel. *Como um jardim no ceu*. Nous avons beaucoup dansé, bien sûr, du flamenco, même si on ne sait pas encore bien en faire. Certains revenaient du théâtre, ils étaient très heureux. Et Cristel avait un arc-en-ciel dans les yeux, c'était très beau. *Cristel tinha um arco- izes nos olhos. Foi realmente lindo*.



balade sonore à écouter ici →



Diep

2^{ème} étage, droite

Hier à 20 heures au Najla Bouden, j'étais sur mon balcon avec l'un de mes Rubik's Cubes, en train de regarder le paysage. Derrière moi, j'entendais ma famille qui discutait. *Sau lưng, tôi nghe thấy tiếng người nhà nói chuyện.* Ma mère s'appelle Hien, elle est sévère. Mon père s'appelle Tai, il est aimable. Mon petit frère s'appelle Khoi, il est sociable. Et mon grand frère s'appelle Dang. Lui, il est indifférent. Quant à moi, je ne parle pas beaucoup, mais on me dit que je suis drôle. *Mọi người nói với tôi rằng tôi hài hước.*

J'étais entourée d'immeubles, d'appartements avec des lumières tamisées. Au loin, il y avait un homme qui observait la vue sur la ville à travers sa fenêtre. *Ở đằng xa, có một người đàn ông đang ngắm nhìn quang cảnh thành phố qua khung cửa sổ.*

En bas, près des bancs, il y avait des personnes qui parlaient avec des gestes incompréhensibles : et une chaise, perdue au milieu de la verdure et des fleurs. Derrière les jeux d'enfants, une femme dansait le flamenco dans l'herbe. Le paysage me semblait incroyablement beau jusqu'à ce qu'un rat traverse la rue Najla Bouden. J'ai fermé ma fenêtre et là, entre les branches de l'arbre, juste devant, j'ai vu une canette de Coca. *Tôi thấy một lon Coca.*

Il était l'heure d'aller au théâtre. J'avais envie, mais en même temps, j'étais très fatiguée. *Tôi đã rất mệt.* De toute façon, comme je ne suis jamais absente, je n'allais pas manquer ce spectacle.

Le matin, je m'étais levée tôt, et comme d'habitude, j'avais mangé des œufs. Ensuite, j'ai pris mon appareil photo et je suis allée au supermarché pour acheter des biscottes. Sur une publicité, j'ai lu une poésie intéressante. Ça m'a donné envie d'en lire. *Nó khiến tôi muốn đọc.* En rentrant chez moi, je me suis mise sur mon balcon avec une pile de comics et un livre de poésie. Mes frères étaient devant leurs ordinateurs. À midi, Havin a voulu venir faire de la cuisine avec moi, Caroline et Ana. Ma mère avait préparé de délicieux plats vietnamiens : nem et pho. La cuisine de Havin et d'Ana était très originale.

L'après-midi, je suis allée au parc Shakira pour cueillir des fleurs. Je n'aime pas les fleurs : c'est ma mère qui m'a demandé de le faire. Elle aime beaucoup les fleurs. *Mẹ tôi thích hoa.*

J'ai regardé Cristel, Aya, Caroline et Fátima qui dansaient le flamenco. Je n'ai pas dansé avec elles parce que je ne sais pas danser. *Tôi không biết nhảy.* Je sais faire des Rubik's Cubes très vite et étudier la physique, mais pas danser.

Le soir, donc, je suis allée au théâtre avec Caroline, Havin et Daner. Et aussi Noori qui fait son stage là-bas. Dans la pièce, il y avait un chien noir et un homme en slip qui dansait. J'ai entendu un opéra et la musique

de la pluie. C'était un peu triste. *Nó hơi buồn.* Et puis comme j'étais très fatiguée, je me suis endormie. *Tôi ngủ quên mất.*

J'ai fait un rêve du futur. *Tôi đã mơ một giấc mơ về tương lai.* J'avais beaucoup d'argent. Je pouvais voyager dans tous les pays du monde. Quand je me suis réveillée, le spectacle était fini. Tout le monde applaudissait, *vỗ tay.* Quand on est sorti, il pleuvait dehors. Et je n'avais pas de parapluie – Ô! Caroline a proposé d'appeler Arshadul pour venir nous chercher en voiture. Mais avec Havin, on n'avait pas envie d'attendre, alors on est parties à pied au métro. Elle s'est mise à danser sous la pluie. C'est pas normal... *Điều này không bình thường...*

Dans le métro, elle m'a dit qu'il y avait une fête le soir pour Cristel, mais j'étais trop fatiguée, *mệt mỏi,* et je suis rentrée.

Mais la chambre d'Havin est juste au-dessus de la mienne. Elle s'est mise à danser le flamenco au-dessus de ma tête. « tap! tap! tap! »... Ça faisait tellement de bruit. *Quá ồn ào.* Alors j'ai mis des vêtements secs et je suis allée à la fête. *Buổi tiệc.*

En arrivant au 7^{ème} étage, j'ai cru voir un chien à moustaches, *một con chó có râu,* entrer dans l'un des appartements.



balade sonore à écouter ici →



Levente

7^{ème} étage, droite

Hier, à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais au Smash Fit, la salle de sport du rez-de-chaussée en train de me défouler après une très étonnante journée. *Egy nagyon meglepő nap.* Le matin, je m'étais levé tard et j'avais mangé quelques biscottes un peu trop sèches. Avant, je croyais que ces choses n'étaient que pour les chiens. *Nem tudom hogyan emésztjük őket.* Je ne sais pas comment on peut les digérer. Ensuite, j'ai regardé des vidéos humoristiques de Carrot Top et de Jidion, mais aussi des vidéos scientifiques sur les arcs-en-ciel de nuit. J'aime bien la science.

Quand YouTube a enchaîné sur un documentaire sur l'histoire du flamenco, je me suis dit *talán itt az ideje hogy kikapcsoljam* : je me suis dit qu'il était peut-être temps d'éteindre.

Je me sens bien au Leyla Zana. Notre appartement est très *szép*, très joli, il est moyennement grand, avec un petit balcon. La cuisine est ouverte sur le salon, ce qui nous permet de nous déplacer très librement. Le thème de l'appartement est indéniablement *fehér*, le blanc.

Dans ma chambre, j'ai un souvenir d'Allemagne : un morceau de béton en forme de Dark Vader que j'ai moi-même décoré. C'est l'un de mes meilleurs souvenirs d'enfance. Évidemment, pas meilleur que celui du *fesztivál*, du festival où je me suis perdu... J'étais encore assez petit. Je me suis éloigné et suis entré dans la maison d'un couple de personnes âgées. Quand ils ont vu qu'un enfant était entré chez eux, ils m'ont fait des spaghettis. Mais peu de temps après, ma mère m'a retrouvé et *nem tudtam megenni*, je n'ai pas pu les manger...

Ces souvenirs me font tomber dans une sorte *rabbit hole*, de terrier du lapin blanc des pensées... *nyúlüreg*... Ça me fait penser à quelque chose que j'aimerais vraiment faire un jour. *Szeretném ha lenne egy kis fakabinom alaszkában vagy kanadában hogy ünnepeljek egy nagyon tradicionális.* J'adorerais avoir une jolie cabane loin du monde en Alaska ou au Canada et y fêter un Noël très traditionnel.

À 13h, j'avais invité Daner pour cuisiner des *muffinokat*, des cupcakes avec ma *anya*, ma mère et mon *testvér*, mon frère. Il devait passer au Gusto Giusto pour qu'on lui prête un peu de sucre parce que je n'en avais pas assez. Ils le lui ont donné quand ils ont compris que c'était pour l'anniversaire surprise de Cristel qui avait lieu le soir sur la terrasse. Je l'attendais sur mon balcon pour voir s'il avait réussi : il est sorti du restaurant et m'a fait un signe pour dire *minden rendben*, que c'était bon! Après, il a voulu faire le malin et s'est amusé à sauter au-dessus d'une barrière dans le parc Shakira, et il a glissé dans la boue! J'ai tellement regretté de ne pas avoir réussi à enregistrer ce moment *hihetetlenül vicces*,

phénoménalement drôle sur mon appareil photo! J'ai raconté ça à mon frère et ma mère qui ont beaucoup ri. Mon frère est très sérieux la plupart du temps; ma mère, elle, est souvent drôle. Tous les deux sont très serviables et ils ont voulu nous aider pour les cupcakes. Ils n'ont pas arrêté de s'amuser et de nous faire rire. Ils nous ont même filmés pour faire une vidéo sur YouTube. On a fait des cupcakes à la fraise et des friandises à la gelée au Coca-Cola pour le soir. *Nagyon ízletesnek festett.* Ça avait l'air délicieux. Ensuite, Daner est descendu au parc jouer au foot avec Noori, moi j'avais envie de rester au calme. Je me suis rapidement endormi sur le canapé. *Gyorsan elaludtam a kanapén.*

C'est alors que j'ai senti un courant d'air. Daner était revenu pour chercher son téléphone portable. Quand il a ouvert la porte, la fenêtre du balcon s'est aussi ouverte et un *óriási sas*, un immense aigle est rentré, une épée entre les serres. Il a coupé les cheveux de Daner. *Nagyon rövidre*, très très courts. Puis il lui a demandé en français : « Ça va? ». Daner ne pouvait pas entendre que cette question était compatissante. Soudain, la fenêtre s'est transformée en portail par lequel de nombreux aigles sont entrés. C'était la *sas rendőrség* : la police des aigles, venant confronter le premier aigle pour avoir inconsidérément coupé les cheveux de Daner. Ils ont pris en note le récit que nous avons de toutes les actions de l'aigle.

Je culpabilisais d'avoir invité Daner. Je me disais „Mit tettem?” « Qu'est-ce que j'ai fait? ». J'ai provoqué une réaction en chaîne qui aurait pu détruire sa confiance en soi en anéantissant sa coupe de cheveux! Mais il m'a dit qu'il n'en avait rien à faire. Surprenant, non? Daner sait qu'il est génial, même sans rien sur la tête, j'ai pas raison? Et donc, j'ai pris mon appareil photo pour photographier sa nouvelle coupe et la mettre sur Instagram. Il a reçu de nombreux commentaires sur ce post : tout le monde s'extasiait. Ce n'est que lorsque j'ai vu mon frère sur le canapé en train de regarder la rediffusion d'un concert d'Avril Lavigne sur la PlayStation que je me suis réveillé en sursaut, comprenant que *ez az örült sztori csak egy álom volt* : cette folle histoire n'était qu'un rêve...

J'allais descendre faire du sport quand Ana a toqué à la porte. Elle m'a demandé si je pouvais m'occuper de son chien à moustache, *az ő bajszos ebét*, quand elle ne serait pas là. On venait juste de le lui ramener de Géorgie.

Bien sûr, j'ai accepté, en prenant la laisse. Je me demandais quand même pourquoi ce chien avait une telle moustache. Je ne savais pas quoi en penser. Peut-être qu'Ana aime le *fésűlni*, le coiffer? Il m'a fait penser à Big Floppa, un énorme chat caracal qui a eu beaucoup de succès en Hongrie et jusqu'en Russie. Il a de très longs poils un peu



effrayants au bout des oreilles et on vrai nom est Gregory. Il vivait en Ukraine et a déménagé en Russie... Intéressant, non?

Je suis donc descendu promener le chien dans le parc, mais *elszökött tőlem*, il m'a échappé... J'ai passé le reste de la journée à le chercher partout en me disant qu'Ana allait me *ölni*, me tuer...

J'ai fini par le retrouver très tard derrière le Gusto Gusto, en train de manger un hal, un poisson.

Ne voulant plus m'en séparer, je l'ai amené avec moi Smash Fit. Et lui et moi, nous sommes entraînés. *Igen, az eb és én*. Oui le chien à moustache et moi.

« Que fait ce chien ici? », m'a demandé Fahd qui sortait des vestiaires. Je lui ai répondu : « Je paie un abonnement sur lequel je peux venir avec un ami pour une séance gratuite. Ce chien est mon ami, il a donc le droit d'être ici ». *Ez az eb a barátom tehát van joga itt lenni*. Je me suis dit que ça lui ferait du bien, car il doit vraiment perdre du poids.

Après ça, je l'ai remonté chez moi et laissé au chaud dans ma chambre pour aller à la fête sur la terrasse.

Depuis mon appartement, j'entendais déjà la *zene*, la musique et des gens parler.

J'ai amené les cupcakes et les bonbons qu'on avait faits pour tout le monde. *Elhoztam a sütitket és muffinokat amit mindenkinek csináltam*.

balade sonore à écouter ici →



Ana

3^{ème} étage, gauche

Hier à 20 heures au 1 rue Najla Bouden, j'étais à la maison et je parlais au téléphone avec une მეგობარი amie. J'habite à Toulouse avec ma mère et ma sœur; j'ai aussi un frère, mais il habite en Géorgie avec ma ბებო, ma grand-mère. J'espère qu'il viendra ici bientôt. იმედია მალე მოვა აქ.

Parlons donc de ma famille : ma mère est d'une grande bonté, elle cuisine vraiment bien, tout le monde aime ce qu'elle prépare; elle est ლამაზი belle et tellement ძლიერი forte. Ma sœur est adorable, mais elle devient მორცხვი timide avec les invités, jusqu'à ce qu'elle commence à parler et là, on ne peut lui faire comprendre de s'arrêter. Mon frère est ჭკვიანი, intelligent, il est fort en informatique, il aime les jeux sur téléphone et le football. Moi, j'aime მოყვები ისტორიები raconter des histoires.

Quand j'habitais en Géorgie, il y avait la guerre à la capitale. როცა საქართველოში ვცხოვრობდი, დედაქალაქში ომი იყო. J'y vivais avec ma mère et ma sœur. La Russie faisait la guerre, ils utilisaient des armes et tiraient sur les gens; je regardais ça depuis ma fenêtre, assise sur ma chaise, tout le monde était terrifié. ამას ჩემი ფანჯრიდან ვუყურებდი, ჩემს სავარძელში ვიჯექი, ყველა შემინებული იყო. Maintenant je suis en France, et j'aime me balader au parc Shakira. ახლა საფრანგეთში ვარ და მიყვარს შაკირას პარკში სიარული.

J'aime bien notre appartement. Les objets que je préfère chez nous sont : d'abord le four puisque ma mère y cuisine, ensuite le frigo parce que je peux y conserver ma glace, mes yaourts et mes fruits, puis mon lit où après les cours j'essaie de dormir; je ne suis pas toujours fatiguée, mais j'adore dormir მიყვარს ძილი; et il y a enfin mon téléphone avec lequel je parle à ma famille, et parfois je joue à des jeux ou je regarde quelque chose. J'aime jouer aux ომის ვიდეო თამაშები jeux vidéo de guerre; quand j'utilise une arme dans un jeu, je peux jouer trois ans d'affilée. Les gens sont souvent surpris, ils pensent que les filles, გოგონები ne jouent pas à ces jeux-là. Je voudrais être dentiste, mais c'est difficile, il faudrait que je fasse 4-5 ans d'études. Je suis trop paresseuse pour ça. Mais je ferai quelque chose pour mon avenir. მაგრამ რაღაცას გავაკეთებ ჩემი მომავლისთვის.

Ce matin, en me levant, j'ai bu du lait. Comme tous les matins. როგორც ყოველ დღივით. Et puis je suis allée à la piscine avec Caroline. Soooo, je ne vais pas vous mentir : ცურვა არ ვიცი je ne sais pas nager. Je suis contente de ne pas devoir aller à la mer, car je n'aime pas la mer : il y a plein de პატარა თევზი, de petits poissons et j'ai peur des poissons et des méduses... Ils sont si visqueux et dégoûtants, et si

vous les touchez, vos jambes deviennent aussi rouges qu'avec une allergie. Je crois que je hurlerais ვიყვირე si j'en touchais un. Donc, la piscine, c'est tellement mieux!

J'aimerais bien que Caroline m'apprenne à nager : j'espère que ce sera facile. მინდა კეროლინმა ცურვა მასწავლოს, იმედია ადვილი იქნება.

Après la piscine, on est descendues dans l'entrée du Leyla Zana et on a rencontré Havin. Elle allait acheter des ingrédients pour faire de la nourriture de son pays chez Diep. On est allées avec elle. On a dépensé plein d'argent au magasin, mais bon. En revenant rue Najla Bouden, on a vu Diep sur son balcon : elle nous regardait d'en haut et nous faisait des signes avec sa main droite. Elle essayait de nous dire გამარჯობა bonjour; peut-être qu'elle ne voulait pas crier pour ne pas déranger les მეზობლები, les voisins.

Ses parents avaient préparé de la nourriture vietnamienne. Wow! C'était ეს ძალიან მაგარია super. Après, Havin et moi, on a aussi essayé de faire des choses de chez nous. Je suis sûre que ce que j'ai fait n'était pas aussi bon que les vrais plats géorgiens. Mais bon, j'aime cette nourriture et c'était quand même bon. მაინც კარგი იყო.

Ça ne fait pas longtemps que je suis arrivée en France. Je repense souvent à mon pays. Je me souviens de la plupart des journées qu'on a passées au ტურისტული კომპლექსი, au complexe touristique : on y allait chaque année, on passait nos meilleurs moments là-bas; on mangeait de la viande, du khachapuri, des khinkali, tous les plats géorgiens. On allait dans la forêt chaque matin pour faire la cueillette des champignons sans savoir lesquels étaient bons.

Si vous allez en Géorgie, premièrement vous devez goûter la nourriture géorgienne, comme le khinkali : le meilleur est celui à la viande, il faut le plonger dans l'eau bouillante; il y a aussi l'acharuli khachapuri, du pain au fromage. Et deuxièmement, vous devez visiter les ეკლესიები, les églises.

Là, je lève le pouce. J'aime lever le pouce. მე მიყვარს ცერა თითი. Je le fais tout le temps sur les photos. Ça veut dire que j'aime, que c'est cool! ეს ნიშნავს, რომ მომწონს, რომ მაგარია!

Mais je ne lève pas le pouce pour notre პრეზიდენტი, notre président, qui est le plus idiot de la Terre entière : il se fiche de son pays, il utilise l'argent pour son bien et non pour son peuple.

Je n'ai jamais vu de flamenco de toute ma vie, mais si j'en vois je prendrais des photos.

Je n'aime pas la poésie, c'est un passe-temps très compliqué, il faut écrire chaque mot et composer son



poème. En revanche, j'adore le théâtre, მე მიყვარს თეატრი quand j'étais enfant, en CE1/CE2, ma maîtresse achetait des billets pour moi et elle, car nous adorions ça toutes les deux.

En Géorgie, dans le village de ma grand-mère, nous avions un gros chien à moustaches, დიდი მალლი ულვაშებით, il était très vieux, il s'appelait Jeki.

De chez moi, j'entends la voix de Havin, elle est tout le temps en train de parler au téléphone, au ტელეფონი avec quelqu'un, le matin, le soir... Et sinon, j'entends la musique : elle adore aussi danser et écouter de la მუსიკა!

Ah, d'ailleurs, hier, vers 23 heures, après la pluie, elle m'a appelée par le balcon... Il y avait une fête წვეულება sur la terrasse! J'y suis allée, bien sûr! წავედი, რა თქმა უნდა!

balade sonore à écouter ici →



Arshadul

1^{er} étage, droite

Hier, à 20 heures j'étais dans l'avion en train de revenir de Pescara où j'ai retrouvé des amis, car j'ai vécu dans cette ville avant de venir en France.

ফরান্সে আসার আগে আমি এই শহরই থাকতাম।

Je venais d'y passer trois jours, à l'hôtel. Il avait plu toute la journée dès 7 heures du matin, ce qui avait été très désagréable. Heureusement, ce séjour avait été mémorable et je m'étais bien amusé. J'ai pris beaucoup de photos avec mon appareil, de mes amis et de moi, mais aussi de la nature. On est allés au stand de tir et je suis même allé nager! J'ai mangé de très bons petits déjeuners le matin avec du pain aux fraises, des biscottes et du thé. Pas toujours à la même heure bien sûr, car ça fait partie de mon caractère :

আমি সবসময় আমার পরিকল্পনা পরিবর্তন করি je change toujours mes plans ; par exemple ma routine quotidienne ou mon style de travail. Aujourd'hui, je me suis réveillé à cinq heures et demie, puis je me suis rendormi jusqu'à six heures et demie. Demain, je ne ferai pas pareil. আগামীকাল, আমি একই কাজ করব না।

Au cours de ce voyage, j'ai seulement regretté que mes autres amis, ceux du 1 rue Najla Bouden, ne soient pas avec moi. J'ai imaginé ce qu'ils avaient pu faire aujourd'hui à Toulouse...

আমি কল্পনা করছিলাম তারা আজ টুলুসে কি করতে পারত
On a peut-être mangé le même style de repas, s'ils ont déjeuné au Gusto Giusto, le restaurant italien au pied de l'immeuble... Même si j'ai dû manger de meilleures glaces qu'eux pour le dessert! Othmen, Ali et Fahd ont dû aller au Smash Fit, juste en dessous de mon appartement pour faire leur sport. Othmen a sûrement fait ses positions de karaté, Fahd, sa petite danse de flamenco et Ali son fameux geste du sourcil... Dans l'après-midi, j'ai reçu plusieurs messages d'eux sur notre groupe Whatsapp. Ça m'a fait plaisir. J'étais content de les retrouver le soir.

সন্ধ্যায় তাদের খুঁজে পয়ে আমি খুশি

Au Leyla Zana, j'habite au premier étage avec ma famille. Il y a beaucoup de choses chez nous : une salle de bains, trois chambres, une cuisine, un balcon, etc. Au total, cinq personnes habitent là. Mon père et ma mère sont à la fois très sympas et stricts. Mon frère et ma sœur sont très bien, très sympas aussi. Nous regardons la télévision et nous mangeons ensemble. En bas de l'immeuble, il y a un parc étonnant nommé « le parc Shakira » ; je n'y suis pas encore allé assez souvent. J'ai envie de faire plein de choses à Toulouse, আমি টুলুসে অনেক কিছু করতে চাই comme de l'équitation ou du tir à l'arc.

Dans l'avion, j'ai eu le siège côté fenêtre, j'étais heureux. প্লানে জানলার সীটে পয়ে খুশি ছলাম

Quand nous avons atterri, un peu avant 22 heures à l'aéroport de Toulouse-Blagnac, j'ai vu qu'il pleuvait

aussi en France. Ma voiture était garée sur le parking de l'aéroport. J'ai pris une photo pour la mettre sur Facebook. Au bout de quelques minutes, mon téléphone a sonné : c'était Noori. Il m'a demandé si j'étais encore à l'aéroport. Je lui ai demandé comment il savait que j'étais là-bas : il m'a dit qu'il avait vu la photo sur Facebook. Il m'a demandé si je pouvais passer les prendre au théâtre Garonne, puisque j'étais en voiture, car il pleuvait trop et que personne ne voulait rater la fête pour Cristel à 23 heures.

Oui, j'ai une voiture, car j'ai 19 ans, যদিও আমি দশত একই বয়সের মতো I même si j'ai l'air d'avoir le même âge que les autres... Finalement, je n'ai pris dans ma voiture que Caroline et Noori. Havin et Diep n'avaient pas eu la patience d'attendre et étaient parties au métro.

En arrivant, j'ai posé ma valise et je suis directement monté sur la terrasse. Dans le couloir en allant à l'ascenseur, j'ai vu un chien à moustache. Oui, un chien! Je me suis dit qu'elles devaient être fausses. Son propriétaire les lui avait sans doute mises pour s'amuser...

À la fête, il y avait tout le monde. Othmen, Ali, Fahd, Levente, Fátima, Diep, Caroline, Havin, Cristel, Ana, Aya, Daner, Noori et moi, Arshadul. J'ai mis du temps à mémoriser tous les prénoms!

Othmen, Ali, Fahd et moi étions tous autour d'une table avec une tasse de thé. Fátima, Havin et Caroline dansaient le flamenco. Levente et Ana parlaient ensemble en anglais, car ils viennent juste d'arriver en France et qu'ils ne parlent pas encore bien français. Daner jouait du violon, et Diep chantait. Cristel regardait si tout allait bien pour tout le monde. Aya était sur son ordinateur portable, assise sur une chaise longue. Noori était tout excité, car il était le seul à avoir un vrai appareil photo : il prenait des photos de tout le monde.

La fête s'est terminée à 1h30 du matin et on est tous redescendus chez nous. Pour moi, c'était un mélange de bonne et de mauvaise journée.

আমার জন্য, এটি ভাল এবং খারাপ দিনের মিশ্রণ ছিল।



[balade sonore à écouter ici →](#)



Ça va ?

ALI – Ça va ?
FÁTIMA – Et toi ?
ARSHADUL – Ça va. Et le travail ?
CAROLINE – Et toi, ça va ?
FAHD – Comme-ci comme-ça. Et toi, la famille ?
CRISTEL – Et l'argent ?
DANER – Ça va ?
DIEP – Mal.
NOORI – Et l'amour ?
ANA – Ça va. Et les projets ?
OTHMEN – Bof. Et toi, ça va ?
HAVIN – Ça va ?
LEVENTE – Ça va. Et toi ?
AYA – Je vais avoir un petit frère. Et toi, ça va ?
LINA – Ça va. Et toi ça va ?
ALI – C'est un coup à prendre. Et toi, ça va ?
FÁTIMA – Super. Et toi, l'argent, ça va ?
ARSHADUL – Mal. Et le travail ?
CAROLINE – Et toi ? Moi, mal.
FAHD – C'est pas ton problème !
CRISTEL – Ça va bien ?
DANER – Et toi, ça va ? La vie est belle ?
DIEP – Ça va ? Et le travail ?
NOORI – Ça va. Je veux tout changer.
ANA – Ça va ?
OTHMEN – J'ai la banane ! Et toi, ça va ?
HAVIN – Bof. Et toi ?
LEVENTE – Et la famille ?
AYA – Ça va. Et toi, l'amour ?
LINA – Ça peut aller. Ça va ?
ALI – Ça va. Comme d'habitude. Et toi, ça va ?
FÁTIMA – Ça va ?
ARSHADUL – Ça va. C'est fini. Et toi, ça va ?
CAROLINE – Et toi ? Et toi et moi ?
FAHD – Je sais pas. Et toi ?
CRISTEL – Pas mal. Et toi, ça va ?
DANER – Ça va ?
DIEP – Oui, bien !
NOORI – Ça va ?
ANA – Parfait ! Et toi ?
OTHMEN – Ça va mieux.
HAVIN – Et toi, ça va ?
LEVENTE – Oui, pourquoi ?
AYA – Ça va ?
LINA – Bien sûr ! Ça va ?
ALI – Ça marche bien. Et toi ?
FÁTIMA – Je sais pas. Ça va toi ?
ARSHADUL – Et la santé ?
CAROLINE – La vie est belle. Et toi ?
FAHD – Ça va.

CRISTEL – Ça va ?
DANER – J'ai rencontré quelqu'un. Et toi ?
DIEP – Ça va, ça va...
NOORI – Moi, la vie est verte. Et toi, ça va ?
ANA – Ça va pas. Ça va, toi ?
OTHMEN – Comme-ci comme-ça...
HAVIN – Et toi, la santé ?
LEVENTE – C'est dur, et toi ?
AYA – Moi, c'est le bonheur ! Et toi, ça va ?
LINA – Moi aussi ! Ça va ?



Et toi, dans quels endroits as-tu dormi avant le Leyla Zana ?



balade sonore à écouter ici →



Aya

Ma maison où il y a un bon paysage pour voir les nuages
La ferme de ma grand-mère qui a un joli cheval
L'appartement de ma tante où il y avait beaucoup de bruit
L'hôpital de Lugo quand ma grand-mère était malade
La plage de Galice quand j'étais en sortie avec mes camarades de classe
Ma maison au Maroc où j'avais un grand balcon dans ma chambre
Un bateau où j'ai pu voir les poissons de la mer
La maison de mes cousins : il y avait des fleurs partout
Le jardin où je me promenais avec mon petit hamster
La maison à Toulouse où j'ai dormi pour la première fois dans un air français
La maison de mon amie quand elle a fêté son anniversaire
En voiture, quand j'étais en train de venir en France

Ali

La maison de ma grand-mère en Tunisie avec toute ma famille.
L'hôtel où il y a le « Hammam de Zriba »
La maison de ma tante où je jouais avec mes cousins
Ma maison en Tunisie quand je revenais de l'école
Ma maison de Syrie avec ma grande sœur au deuxième étage
Dans la voiture de mon oncle avec mes cousins, tous ensemble
Dans la chambre de mes parents
À l'hôtel d'Hammamet en Tunisie
Dans l'avion de Syrie en Tunisie quand j'avais cinq ans
Dans la chambre de ma grande sœur à Paris pendant les vacances
Dans le jardin quand j'étais seul à la maison
Dans la mer, allongé sur ma planche

Arshadul

Ma maison au Bangladesh, à trois minutes seulement de la rue principale
Dans le village de mes grands-parents, au milieu des terres agricoles, des étangs et des animaux
L'appartement de ma tante, près d'un hôpital réputé
L'hôpital de « Parkview » quand ma grand-mère est tombée malade
La plage de Cosis Bazar, quand j'ai voulu partir avec mon frère et ma tante
La maison de Sylhet où j'allais me rafraîchir sur le toit
Un bateau : quand les rues étaient inondées, on rejoignait notre village en bateau
Dans le jardin qui entourait ma maison
La maison de Toulouse où je dors beaucoup trop
La maison de mes amis que je rencontre toujours au parc
Dans la voiture en allant de Toulouse à Lourdes

Caroline

Chez mes amis qui ont beaucoup de miroirs
Dans un hôpital quand j'étais petite, entre les machines pour l'oxygène
Dans ma classe face au tableau, mais ce n'était pas confortable
Dans une tente à côté de la mer
Chez ma cousine avec son chat, chaque week-end
Dans un hôtel avec piscine pendant les vacances
L'appartement où je vivais bébé au Liban, il y avait un ascenseur
Dans un avion, contre le hublot
À la maison de ma tante à la montagne, dans la neige
Dans un igloo en Bulgarie

Lina

La maison de ma grand-mère dans Suani
La voiture de mon père Othman
La maison de ma pote Marta en Californie
La maison de ma pote Miba pour une soirée pyjama
La maison de mon oncle en Belgique avec mes cousins
La maison de ma tante Hanan, qui est très grande
L'hôtel Tarik à Tanger avec mes parents
La maison de ma voisine Salma
Le jardin de ma maison avec ma petite chienne
La classe de mathématiques au lycée Severo Ochoa de Tanger
L'avion en direction de Barcelone
Le bateau pour aller à Tanger

Noori

Dans la maison de mon grand-père, sur la terrasse
Dans la voiture avec ma tante qui nous racontait de vieilles histoires magiques
Dans un hôtel cinq étoiles à Arbil
Chez mes amis à Carmaux, on a joué à la PS4
Sur le sol en haut d'une montagne
Chez mon oncle en Allemagne : il a beaucoup de voitures et plus d'une maison
Dans l'avion pour venir en France
Dans le jardin de ma maison, entre les arbres
À Cologne en Allemagne
Dans le bus en Irak avec mes amis
Dans un lieu de ma religion au Kurdistan en haut d'une montagne : c'est le plus magnifique endroit du monde et on sent la paix quand on dort là-bas

Havin

Ma grande maison en Turquie
Ma maison à Toulouse où j'ai commencé une nouvelle vie
La maison d'été de mon grand-père, qui est blanche avec une grande terrasse
Le jardin de ma mère avec ses fleurs blanches et roses
Mon grand balcon
La maison de mon oncle à Paris, en France
La jolie petite maison de ma cousine en Belgique

Daner

La maison de ma tante Laila à Sardasht où j'ai passé de bons moments avec mes cousins.
La maison de ma tante Bahra qui est vraiment grande et belle
La maison de ma tante Bahar avec des petits enfants
La maison de ma tante Sawza, très proche de la nôtre
La maison de ma tante Nassim à Téhéran, au style riche, particulier et étonnant
La maison de ma tante Kochar qui est très confortable à tous points de vue
La maison de ma tante Shokhan, qui est si gentille avec moi
La maison de ma tante Rozhgar où on rigole et on mange beaucoup
La maison de ma tante Sarina, qui est en fait celle de mes grands-parents, car elle a vingt-et-un an
La maison de ma tante Tuba qui est comme une amie pour moi

Diep

La maison au Vietnam, avec un grand jardin, un petit lac, beaucoup d'arbres et des fleurs
Un hôtel au Vietnam, à côté de la mer de Nha Trang
La maison de mes grands-parents avec un petit jardin et un chien
L'appartement à Toulouse quand je suis arrivée en France
La maison de mon amie qui a beaucoup de livres
Dans l'avion, dans la voiture, dans le train. J'aime bien dormir dans le train
Dans mes rêves, quand je dors

Levente

L'hôpital de Nyiregyhaza quand j'étais malade
La voiture de mon père, qui était très confortable
Notre maison en Hongrie, qui était sympa
La maison très traditionnelle de mon grand-père
La maison en Allemagne où il n'y avait pas assez d'espace
La maison de Croatie, qui était très chaude
La tente dans la forêt : c'était très bien!

Othmen

La maison à Cergy à côté de Paris, quand j'étais tout petit
L'appartement au centre-ville d'Homs en Syrie
La maison de ma tante en Syrie dans un quartier calme
La maison de mon oncle en Syrie avec plein de chambres
La maison du quartier Bab Houd en Syrie, à côté de notre voisin
La maison de type traditionnel à Bekalta en Tunisie
La maison de ma grand-mère à côté de la mer en Tunisie où nous allions en été
L'hôtel devant la plage à Mahdiya en Tunisie avec mes cousins
L'hôtel d'Hammamet en Tunisie, en centre-ville avec de petites chambres
L'hôtel Hameltin à Hammamet en Tunisie, avec ses nombreux étages
À la mer, sous une tente dans le sable en été à Bekalto
À l'hôtel du Hammam Zriba en Tunisie devant les montagnes
L'appartement à Toulouse, autour de la nature à Empalot

Cristel

La maison de mes grands-parents, où il y avait deux chiens et un chat
La maison de ma tante, quand j'ai déménagé de Madrid-centre à Mostoles
La maison de la sœur de ma grand-mère dans la campagne, avec une rivière, des vaches, des chevaux...
La voiture de mon père quand on voyageait de Toulouse à Barcelone
L'avion pour aller en République dominicaine
La maison d'une amie où il y avait un énorme balcon noir
Ma maison au 166 avenue de Muret
Dans le canapé de ma maison quand il y avait une araignée dans ma chambre

Fahd

Au lycée, qui a des chaises inconfortables
Chez moi, là où il fait chaud
À l'Autogrill, avec beaucoup de chocolat chaud
Chez des amis dont les enfants ne s'endormaient pas
Dans ma maison au Maroc, avec son balcon
Dans une gare, avec beaucoup de bruit
Chez ma tante, avec le wifi qui ne marche pas
Dans des voitures avec la musique très forte
Au cinéma. C'était confortable
À l'hôpital. Ce n'est pas un bon souvenir
Dans tous les endroits chez moi, sauf les toilettes, ce serait bizarre
Sur la chaise de l'hôpital, à côté de ma sœur qui était malade

Ana

Dans le village de ma mère en Géorgie, une grande maison rose dans laquelle ma vieille grand-mère vivait
Un appartement loué à la station de Beshumi, dans une petite maison en bois marron
Dans un hôtel proche de Toulouse, à Muret, avec beaucoup d'enfants qui venaient de différents pays
Dans le lit de la sœur de ma copine, parce que son cousin était là
Dans la cuisine de ma grand-mère qui parlait dans son sommeil
Sur la chaise de l'hôpital, à côté de ma sœur qui était malade

Fàtima

Une loge face à la plage
La maison à côté de la police, de l'hôpital, du supermarché et de l'école
Un hôtel face à l'hippodrome, à côté du supermarché Aldi
Une maison à côté de l'aéroport
Une maison en face de la discothèque
Un avion du Mozambique au Portugal
Une grande voiture du Chimio au Nacala
La maison de ma grand-mère dans Nacala
La maison de ma grand-mère dans Chimio, dans une grande chambre rose
La maison de ma grand-mère au Portugal, une grande maison avec beaucoup de chambres
La maison de mon grand-père dans Manica : il y a beaucoup d'arbres et un chien
La maison de ma tante avec mes cousins dans Beira. Elle est noire
La maison bleue du frère de mon père

How are you? - anglais
Wie gehts ? - allemand
Halet chetore ? - perse
Chetori ? - perse
Başî ? - kurde
Çonî? - kurde
Tu çavayi ? / Tu çawayi ? - kurde
Tu ciereyi ? - kurde
Tutto bene ? - italien
Labas ? - arabe berbère
Shahwalek jawk bahi ? - tunisien
Kol shi mezian ? - marocain
Shlonek ? - syrien
Daijōbu ? - japonais
괜찮아요 / gwaenchanh-ayo ? - coréen
Rendben van? - hongrois
რაუშავს / raushavs ? - géorgien
ঠিক আছে / Thika āchē ? - bengali
Sore wa daijōbu? - japonais
¿ Qué tal ? - espagnol
Qui dahira? - marocain
Nish ishin ? - turc
Nosilsin? - turc
Labes alik ? - arabe accent tunisien
Tudo bem ? - portugais
Khoé không? - vietnamien
¿ Cómo estás? - espagnol
Todo bien? - espagnol
Kayfa haluk? / Kaifa Jalu ? /
Kayfa haluka ? / kayf alh ? - arabe littéraire



Textes & photos créés par le groupe **UPE2A / Lycée Déodat de Séverac** / Projet imaginé et coordonné par le **théâtre Garonne** et **Agathe Raybaud**, en partenariat avec le **Lycée Déodat de Séverac** (**Gypsy Allard**, enseignante), le **Centre Culturel Saint-Cyprien / Atelier de photographie** (**Yutharie Gal-Ong**, **Jean-Luc Aribaud**, **Ingrid Coumes-Marquet**) et **Radio Radio Toulouse 106.8Fm** (**Emmanuel Muré**).
Remerciements : **Centre Culturel Henri Desbals**, **Toulouse Métropole Habitat**.

